

# ENQUÊTES ARCHÉOLOGIQUES DANS LE MÉGANTICOIS : L'ÉCOLE DE FOUILLES D'AOÛT 2002



Claude Chapdelaine  
Département d'anthropologie  
Université de Montréal  
2002



## Table des matières

1. Introduction .....	7
2. La problématique du projet de recherche .....	7
3. Les objectifs.....	9
4. Méthodologie : les méthodes de fouilles et d'enregistrement.....	11
5. Les inventaires .....	12
5.1 Le Lac-des-Joncs .....	12
5.2 Le Lac-aux-Araignées .....	14
5.3 Le lac Mégantic .....	18
5.4 Recommandations .....	19
6. Le site BiEr-8 (Site du Gros Bouleau) .....	20
6.1 Le secteur nord .....	20
6.2 Le secteur sud .....	21
6.3 Une interprétation de BiEr-8 .....	23
7. Le site BiEr-9 (Site du Chalet).....	26
7.1 Le secteur du puits D-102.....	26
7.2 Les autres secteurs .....	29
7.3 Une interprétation de BiEr-9 .....	29
8. Bilan général.....	31
9. Conclusion.....	34
10. Ouvrages cités et consultés.....	35
Annexe 1 : les tableaux.....	38
Annexe 2 : les cartes.....	41
Annexe 3 : les fiches d'enregistrement .....	66
Annexe 4 : les profils stratigraphiques, plans et autres .....	72
Annexe 5 : les compilations .....	75
Annexe 6 : les catalogues .....	81
Annexe 7 : les planches .....	108

## Liste des figures

A2.1. Carte #1 : le Méganticois sur carte topographique au 1 :250 000 .....	42
A2.2. Carte #2 : localisation des sites étudiés en 2002 sur carte topographique au 1 :50 000 .....	43
A2.3. Carte #3 : localisation des sites étudiés en 2002 sur photo aérienne au 1 :15 000 .....	44
Carte #3A : localisation du secteur Baie des Sables sur photo aérienne au 1 :40 000 .....	45
A2.4 Carte #4 : localisation des sondages dans la zone nord de BiEr-6 .....	46
Carte #4A : localisation des sondages dans la zone sud de BiEr-6 .....	47
A2.8 Carte #5 : localisation des sondages sur BiEq-6.....	48
A2.7 Carte #6 : localisation des sondages sur BiEq-5.....	49
A2.9 Carte #7 : localisation des sondages sur le sommet de l'Île McMinn .....	50
A2.5 Carte #8 : localisation des sondages sur BiEr-4 .....	51
Carte #8A : localisation des sondages dans le secteur «pointe» de BiEr-4 .....	51a
A2.6 Carte #9 : localisation des sondages sur BiEr-14 .....	52
A2.10 Carte #10 : localisation des sondages à la Baie des Sables .....	53
A2.11. Carte #11 : les fouilles dans la zone nord de BiEr-8 .....	54
A2.12. Carte #12 : les fouilles dans la zone sud de BiEr-8 .....	55
A2.13. Carte #13 : localisation des principales sources lithiques .....	56
A2.14. Carte #14 : la distribution des structures dans la zone sud de BiEr-8 .....	57
A2.15. Carte #15 : la distribution des outils dans la zone sud de BiEr-8 .....	58
A2.16. Carte #16 : la distribution du lithique dans la zone sud de BiEr-8 .....	59
A2.17. Carte #17 : les fouilles dans le secteur nord de BiEr-9.....	60
A2.18. Carte #18 : les fouilles dans le secteur sud dans BiEr-9.....	61
A2.19. Carte #19 : la distribution des structures dans la zone sud de BiEr-9 .....	62
A2.20. Carte #20 : la distribution des os blanchis dans la zone D-102 de BiEr-9 .....	63
A2.21. Carte #21 : la distribution du lithique dans la zone sud de BiEr-9 .....	64
A2.22. Carte #22 : la distribution de la céramique dans la zone D-102 de BiEr-9 .....	65

### Liste des figures (suite)

A3.1. Fiches d'objets : céramiques, lithiques, ossements, historiques, échantillons .....	67
A3.2. Fiche d'introduction de puits de fouille .....	68
A3.3. Fiche de niveau de puits de fouille .....	69
A3.4. Fiche de sommaire de puits de fouille .....	70
A3.5. Fiche de résumé de puits de fouille.....	71
A4.1 Inventaire sur les Trois-Lacs : Stratigraphie type des sites BiEr-4, BiEr-6, BiEr-14, BiEq-5, BiEq-6, Sommet Île McMinn et d'un secteur sondé de Baie des Sables .....	73
A4.2. Site BiEr-8 : stratigraphie du secteur des foyers en N-73 et en K-73 .....	74
A4.3. Site BiEr-9 : stratigraphie du puits D-106, mur ouest .....	74a

### Liste des tableaux

Tableau 1 : Récolte générale de l'École de fouilles en 2002 .....	38
Tableau 2 : Distribution de l'outillage du site BiEr-8 par matériaux.....	39
Tableau 3 : Distribution du débitage du site BiEr-8 par matériaux et par classes de dimensions .....	39
Tableau 4 : Distribution de l'outillage du site BiEr-9 par matériaux.....	40
Tableau 5 : Distribution du débitage du site BiEr-9 par matériaux et par classes de dimensions .....	40

## Liste des planches

Planche 1 Principaux artefacts du site BiEr-14, site Cliche-Rancourt (photos de Claude Chapdelaine) .....	109
Planche 2 Principaux artefacts du site BiEr-8, secteur Nord, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine).....	109
Planche 3. Le foyer en N-73 du site BiEr-8, secteur Sud, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine).....	110
Planche 4. Le foyer en K-73 du site BiEr-8, secteur Sud, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine).....	110
Planche 5 Principaux artefacts du site BiEr-8, secteur Sud, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine).....	111
Planche 6 Un grattoir Meadowood du site BiEr-8, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine).....	111
Planche 7 La céramique du site BiEr-8, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine) .....	111
Planche 8 Les grattoirs du site BiEr-8, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine) .....	112
Planche 9 Le gros racloir du site BiEr-8, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine).....	113
Planche 10 Les coins du site BiEr-8, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine).....	113
Planche 11 Les bifaces du site BiEr-8, site du Gros Bouleau (photos de Claude Chapdelaine) .....	114
Planche 12 : Le foyer en E-103 du site BiEr-9, site du Chalet (photos de Claude Chapdelaine).....	114
Planche 13 : Matériel céramique du site BiEr-9, site du Chalet (photos de Claude Chapdelaine).....	115
Planche 14 : Pointes et bifaces du site BiEr-9, site du Chalet (photos de Claude Chapdelaine).....	115
Planche 15 : Les grattoirs du site BiEr-9, site du Chalet (photos de Claude Chapdelaine).....	116
Planche 16 : Matériel historique du site BiEr-9, site du Chalet (photos de Claude Chapdelaine) .....	116

## 1. Introduction

Lors de cette deuxième campagne de fouilles dans la région du Méganticois, nous avons voulu consolider les données acquises lors de la saison 2001. Sur le plan physique, ce que nous appelons le Méganticois est un haut corridor transappalachien, ouvert à 300 – 450 mètres d'altitude et enclavé dans un décor de haut relief (450 – 600 m) avec des sommets à plus de 750 m d'élévation. Ce corridor favorise le passage entre les terres basses (0 – 300 m) des rivières Kennebec et Penobscot au Maine et à celles du Saint-Laurent en empruntant la rivière Chaudière. Ainsi défini comme un territoire d'étude aux confins de l'Estrie et de la Beauce, ce corridor fait plus de 100 km entre l'embouchure de la branche nord de la rivière Morte (Dead River), au pied du mont Bigelow, Maine, et l'ouverture de la vallée de la Chaudière dans la région de St-Ludger en Beauce. Le cœur du Méganticois est certes la région des Trois Lacs (Mégantic, des Jones et aux Araignées) qui forment un immense plan d'eau attrayant (CARTE 1).

Au cours du mois d'août 2002, nos objectifs étaient variés, comportant à la fois la fouille intensive sur deux sites déjà reconnus et sondés en 2001, l'inventaire de sites dans le but de vérifier leur potentiel pour une éventuelle fouille ainsi que la prospection de secteurs pouvant être des sites préhistoriques.

## 2. La problématique du projet de recherche

Suite à un patient travail pour récupérer les vestiges sans contexte le long des berges et majoritairement sur les plages des trois lacs, Monsieur Jean Cliche et Mme Catherine Rancourt ont révélé un fort potentiel pour la région (Graillon 2001, 1998a, 1998b, 1998c, 1997a, 1997b). Or, le résultat le plus surprenant de toutes ces découvertes est la faible présence de vestiges archéologiques sur le pourtour du plus grand lac, le lac Mégantic. Il serait plus logique pour une population de s'installer aussi souvent sur un grand lac riche en poissons et pas de façon aussi concentrée sur les lacs de moindre envergure.

En tenant compte des sites connus, il n'y a pas un site autour du lac Mégantic qui présente un potentiel pour y amorcer une fouille. De plus, le pourtour du lac est très fortement aménagé et de nouvelles fouilles seraient difficiles à entreprendre sur des propriétés aménagées. Tout en

acceptant que le lac Mégantic ait joué un rôle d'attraction majeur auprès des populations amérindiennes mais que son potentiel pour la recherche est diminué par son développement urbain et récréatif, notre projet se concentre davantage sur la compréhension de la présence amérindienne ailleurs dans le corridor du Méganticois.

Les connaissances actuelles nous incitaient fortement à investir dans le secteur du lac des Joncs et plus particulièrement le long de la décharge du lac dans le lac Mégantic. Une série de sites bordant la rive nord de cette décharge indiquait sans l'ombre d'un doute l'existence d'une zone de passage de groupes exploitant la région et faisant la navette entre les lacs des Joncs et aux Araignées vers le lac Mégantic ou le contraire. Comme les groupes ayant exploité la région ne pouvaient pas s'adonner à l'agriculture, leur mode de vie a toujours été axé sur le nomadisme pour parvenir à subvenir à leurs besoins par la chasse, la pêche et la cueillette.

Le centre de nos préoccupations est d'identifier de la façon la plus précise les groupes dont nous trouvons les vestiges dans les sites préhistoriques du Méganticois. La période importe peu car chacune de ces périodes est une enquête en soi. Nous sommes donc prêts à faire de multiples enquêtes pour chacun des grands chapitres qui ont marqué l'histoire de ce corridor transappalachien. L'arrivée des premiers occupants constitue une question incontournable puisque cette arrivée est le début de notre histoire. Or, même si les plus vieux sites suscitent beaucoup d'enthousiasme, ils sont aussi les sites les plus difficiles à découvrir. Concentrer tous nos efforts à la recherche de ces vieilles présences seraient une erreur. Nous avons donc opté pour l'étude des sites connus qui méritaient une enquête plus approfondie et d'y mener des fouilles extensives ou intensives. Les fouilles menées sur trois sites de la Décharge du Lac-des-Joncs en 2001 étaient extensives. Sur ces trois sites, BiEr-8, BiEr-9 et BiEr-19, les objectifs étaient de mieux cerner les limites de ces sites ainsi que la nature des occupations tout en se préoccupant de la densité des artefacts et des écofacts. S'appuyant sur ces résultats, nous avons opté pour des fouilles intensives du type «aire ouverte» sur les sites BiEr-8 et BiEr-9 en 2002. Ces sites présentent des données sur les périodes Archaïque et Sylvicole et les données recueillies complètent avantageusement celles obtenues par des récoltes de surface sur les plages adjacentes.

Il est aussi nécessaire de compléter nos connaissances en recherchant des sites dans d'autres secteurs que celui des Trois Lacs. Il faut cependant prendre le temps de vérifier les sites connus, de les évaluer et de prospector des zones prometteuses. Il ne s'agit pas de couvrir tout le territoire du Méganticois, qui est beaucoup trop vaste, mais plutôt d'acquérir des données qui

permettront de caractériser les groupes culturels et ensuite de les comparer avec ceux occupant les régions voisines.

L'identification des groupes ayant occupé le Méganticois implique aussi une datation des vestiges ainsi que leur identité culturelle. Cette identité peut être reconstruite par le style de certains objets comme les pointes de projectile mais aussi par le réseau d'échanges de matériaux lithiques auquel les gens du Méganticois participent. C'est donc une problématique très vaste, ouverte sur toutes les périodes. Elle privilégie les données disponibles et c'est à partir de ces informations que nous voulons écrire une histoire longtemps oubliée, celle de groupes exploitant l'intérieur des terres mais qui pouvaient d'un côté se rendre facilement dans la vallée du Saint-Laurent et de l'autre traverser la hauteur des terres et rejoindre l'Atlantique par les rivières Kennebec ou Penobscot. C'est l'histoire d'une région qui avait des connections avec des régions très éloignées et c'est précisément cette ouverture et la spécificité des Méganticois que nous voulons étudier au cours des prochaines années.

### **3. Les objectifs**

Tout programme de recherche comme celui du Méganticois comporte plusieurs étapes et chacune comprend des objectifs spécifiques. Les objectifs de la campagne de 2002 sont sensiblement les mêmes que ceux de 2001. Ces deux premières années appartiennent à la même étape du programme, à savoir la consolidation des connaissances déjà acquises. L'archéologie est une science additive. Nous connaissions l'existence des sites fouillés en 2001 mais nous ignorions au départ leur véritable potentiel, leur degré d'intégrité, la présence de structures, l'étalement des vestiges, les concentrations des artefacts et leur variabilité culturelle et chronologique. Tout ce que nous savions reposait sur les objets recueillis sur la plage et les quelques sondages réalisés sur ces sites (Ethnoscop 1995). La deuxième étape du programme consistera en une synthèse des données acquises et complétée par des analyses spécialisées. La rédaction d'une synthèse constitue la troisième étape.

Si les résultats de 2001 nous ont permis de mieux comprendre plusieurs aspects des sites fouillés, il était évident que les dossiers des sites BiEr-8 et BiEr-9 demeuraient incomplets (Clermont 2001) et que de nouvelles fouilles mieux ciblées pouvaient produire des réponses plus intelligibles ou à tout le moins permettre la constitution d'échantillons plus représentatifs. Il était

donc possible en 2002 de s'attaquer directement à des zones bien circonscrites et de procéder à une enquête paléolithographique.

Le point de départ de cette enquête était le foyer trouvé en l'an 2001 dans le puits D-102 du site BiEr-9. Notre objectif pragmatique consistait à fouiller les puits adjacents dans le but de dégager l'équivalent d'un plancher d'occupation en postulant l'existence d'une habitation circulaire avec le foyer occupant le centre. Or, dans le déroulement des préparatifs précédant l'arrivée des étudiants, nous avons changé nos plans et les fouilles ont débuté sur le site BiEr-8. Comme aucune structure physique n'avait été identifiée sur ce site, nous avons plutôt opté pour deux stratégies pour sélectionner les aires à fouiller. La première était liée à la découverte en 2001 d'une petite concentration d'os blanchis qui pouvait nous conduire à la découverte d'un foyer à proximité. La seconde stratégie reposait sur la fouille des zones où des concentrations d'objets avaient été identifiées.

Il faut comprendre que nos objectifs pragmatiques étaient orientés vers la découverte d'un grand nombre d'objets pour avoir des échantillons représentatifs et aussi sur la découverte de structures de foyer et des concentrations d'os blanchis. Ces derniers pouvant par la suite devenir des échantillons pour datation.

Ce programme n'a pu être amorcé qu'avec l'assentiment et l'implication de l'Université de Montréal, des autorités municipales de Lac-Mégantic, et de la participation active de l'équipe de l'École de fouilles du département d'anthropologie.

Cette dernière équipe était composée de :

Claude Chapdelaine, responsable général;      Pierre Corbeil, co-responsable  
Alexandra Taillon-Pellerin, archéologue-assistante

et de dix étudiantes et étudiants :

Paula Berestovoy	Danielle Lafortune
Francis Duhaime	Guylaine Landry
Jean-Michel Gratton	Dominique Lauzon
Célia Kremer	Alexandre Poudret-Barré
Francis Lamothe	Amélie Sénécal

De plus, nous remercions monsieur Jean Cliche et madame Catherine Rancourt , propriétaires des terrains où se trouvent les sites BiEr-3, BiEr-14, BiEq-5, BiEq-6 et BiEq-7,

monsieur Richard Vallée de Sawyerville, propriétaire des terrains où se trouvent les sites BiEr-4, BiEr-8 et BiEr-9, ainsi que monsieur Jean-Guy Duquette, propriétaire du terrain où se trouve le site BiEr-6, pour nous avoir donné la permission d'y travailler et d'en avoir facilité l'accès.

#### **4. Méthodologie : les méthodes de fouilles et d'enregistrement**

L'intervention archéologique dans la région de Lac-Mégantic (carte 1) s'inscrit dans un programme de trois ans et se déroule selon des méthodes standardisées. Les objectifs de ce programme sont :

- 1) de documenter et de comprendre les occupations qui ont marqué cet espace;
- 2) de les ordonner dans le temps en proposant une séquence culturelle régionale;
- 3) de les articuler avec les connaissances accumulées sur les groupes qui ont occupé la région et le Nord-Est américain en général au même moment;
- 4) d'étudier ces groupes dans une perspective palethnographique;
- 5) de saisir le dynamisme diachronique de ces groupes.

À ces fins, nous avons décidé de compléter les dossiers amorcés par les archéologues amateurs de la région, de sonder divers sites déjà identifiés par les récoltes de surface, de porter une attention plus forte aux distributions en insistant davantage sur les occupations et moins sur les artefacts.

Lors de nos interventions de terrain :

- 1) nous insistons sur la réalisation d'un arpentage détaillé, planimétrique et altimétrique;
- 2) nous procédons à un ratissage systématique en périphérie immédiate des sondages dans les zones boisées de même que sur les berges avoisinantes;
- 3) nous faisons des exercices préliminaires de sondages (50 cm x 50 cm ou 1 m x 1 m) sur des espaces étendus;
- 4) nous focalisons ensuite notre attention sur des zones privilégiées (concentrations, structures);
- 5) spécifiquement lors de la saison de fouilles 2002, quand le couvert végétal le permettait, nous avons réalisé des mini-décapages, à savoir la fouille de puits contigus formant une aire ouverte;

- 6) nous fouillons selon des niveaux arbitraires (0-15 cm; 15-25 cm; 25 cm et plus) car le terreau ne permet aucun découpage naturel;
- 7) nous fouillons chaque niveau par quadrant, toujours à la truelle;
- 8) nous tamisons systématiquement, par quadrant, avec un grillage de 1/8 de pouce (3 mm);
- 9) nous individualisons sur fiches standardisées (Annexe 3) les outils ou fragments d'outils (pierre, os, cuivre), les tessons de bords ou de pipes ainsi que divers éléments particuliers (graphite, pyrite, etc.);
- 10) nous enregistrons collectivement, par niveau (et par quadrant si les nombres le justifient) , la plupart des autres données;
- 11) nous relevons la stratigraphie (Annexe 4) d'au moins un mur de chaque puits;
- 12) nous localisons tous les échantillons (charbons, terreau, etc.);
- 13) nous cartographions toutes les structures à l'échelle de 1/10;
- 14) nous procédons à un lavage, marquage et catalogage quotidiens (Annexe 6).

## **5. Les inventaires**

Dans le cadre de notre programme, l'évaluation des sites connus est une priorité avec comme objectif principal de déterminer leur potentiel pour une éventuelle fouille archéologique. En se fiant à l'inventaire des sites, nous avons procédé à une sélection en se basant surtout sur l'accessibilité des sites et sur la nature des espaces à l'arrière des plages où des objets avaient été localisés. Nous avons ainsi choisi des sites situés sur les trois lacs de notre aire d'étude. Dans la majorité des cas, nous avons débuté par une inspection visuelle et s'il y avait lieu des sondages de 50 x 50 cm étaient réalisés et inscrits sur un plan de terrain.

### **5.1 Le Lac-des-Joncs**

Le site le plus important du lac des Joncs est sans aucun doute le site BiEr-6 aussi connu sous le nom du site de la Plage Duquette, nommé ainsi en l'honneur de son propriétaire, monsieur Jean-Guy Duquette. Une imposante collection a été constituée au cours des trente dernières années par M. Cliche et Mme Rancourt (Graillon 2001, 1998c). La grande majorité des objets a été récupérée sur la partie peu profonde de la pointe sablonneuse qui est inondée toute l'année sauf à la fin de l'automne quand le niveau de l'eau est à son plus bas.

Avant les huit sondages réalisés au cours de l'été 2002, le site BiEr-6 était considéré comme un site occupant essentiellement la zone inondée en bordure d'une pointe sablonneuse (CARTE #2 et #3) et que le terreau avait été détruit par le haut niveau constant des eaux du lac des Joncs. Nos efforts consistaient à vérifier le prolongement possible de ce site important à l'intérieur des terres où un relèvement topographique significatif nous permettait d'espérer (CARTE #4). Malheureusement, tous les sondages se sont avérés négatifs. Dans certains puits, l'horizon organique était plus épais que d'habitude mais aucun témoin culturel n'a été décelé et on a aussi noté l'absence de cailloux dans les stratigraphies (Annexe 4.1).

Les résultats de notre inventaire, même s'ils sont négatifs, nous assurent désormais que la collection Cliche-Rancourt constitue le seul ensemble de vestiges pouvant témoigner d'une présence humaine remontant à l'Archaïque sur cette partie du lac des Joncs. En outre, il s'agit d'une collection pouvant témoigner de la présence de deux traditions culturelles distinctes : la plus ancienne date de l'Archaïque moyen et son identification repose sur la présence typologique de pointes Neville et Stark datées entre 8,500 et 7,500 avant aujourd'hui en Nouvelle-Angleterre (Spiess et al. 1983; Snow 1980; Dincauze 1976); la seconde est identifiée à la tradition laurentienne de l'Archaïque supérieur avec la présence de plusieurs outils en pierre polie dont des pointes polies au pédoncule encoché, des gouges, des haches ainsi que quelques grandes pointes taillées à encoches latérales. Cette deuxième occupation remonte à environ 5000 ans si on se fie au cadre chronologique établi ailleurs dans le Nord-Est américain (Clermont et Chapdelaine 1998). Il faudra donc compter sur cette importante collection pour mener à bien l'enquête sur les occupants du Méganticois pour la période couvrant les plus vieux chapitres. À la lumière des données actuelles, le site BiEr-6 est le témoignage le plus consistant de la plus ancienne période documentée par les données archéologiques. En attendant de nouvelles découvertes, le site de la Plage Duquette est incontestablement le plus vieux site de la région du Méganticois.

La position géographique du plus vieux site connu pose problème. En effet, il est sous l'eau et il faut assumer qu'il a été occupé à une période où le niveau du lac des Joncs était plus bas que le niveau actuel. Or, le niveau de l'eau du lac des Joncs est peu influencé par le lac aux Araignées puisque les eaux de ce dernier sont retenues par un barrage. C'est plutôt le niveau du lac Mégantico qui influence directement celui du lac des Joncs qui est finalement une expansion de la tête du lac Mégantico vers le sud-est.

En admettant l'existence d'un niveau plus bas du lac des Joncs et par conséquent du lac Mégantic, le bas niveau suggéré par l'existence du site BiEr-6 est évalué grossièrement à 392 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette estimation repose en grande partie sur la nature du fond du lac des Joncs en bordure du site. Le fond est relativement plat pour une bonne centaine de mètres. L'assemblage étant constitué d'une imposante diversité d'outils, il est possible de proposer que le site était un camp de base durant les mois chauds et que le drainage du site devait être excellent. Si la terrasse aujourd'hui détruite a une altitude approximative de 395 mètres, un niveau plus bas de 3 mètres assurerait le drainage souhaité et une sécurité pour les occupants. Le niveau du lac Mégantic pouvait alors osciller entre 390 et 392 mètres.

Il faudra faire appel aux spécialistes des sciences de la terre pour confirmer cette intuition basée sur des indices archéologiques mais si l'existence de ce bas niveau était confirmée, comme il s'applique aussi au lac Mégantic, il faudrait alors admettre que plusieurs sites de cette époque datant entre 8000 et 5000 ans avant aujourd'hui sont aujourd'hui sous l'eau.

## **5.2 Le Lac-aux-Araignées**

Les inventaires archéologiques sur le pourtour du Lac-aux-Araignées ont permis la découverte de plusieurs sites (Graillon 2001, 1997b; Ethnoscop 1995). Parmi ces derniers, nous avons prévu évaluer les sites de l'Île McMinn ainsi que les sites BiEr-3 et BiEr-4. Nous espérons aussi avoir le temps d'évaluer les sites localisés à l'extrémité est près de la décharge de la rivière-aux-Araignées dans le lac du même nom.

Nous avons effectué une visite du site BiEr-3 en présence de monsieur Jean Cliche. Des sondages effectués en 1995 par la firme Ethnoscop ont été repérés et un historique des découvertes sur la plage a été gentiment raconté. Toutefois, nous n'avons pas eu le temps de retourner sur ce site pour y faire une évaluation plus soutenue dans le but de vérifier son potentiel pour une éventuelle fouille archéologique. L'évaluation de ce site est donc reportée à la campagne de 2003 et, si le temps le permet, nous procéderons à une petite fouille ciblée autour des structures pouvant être mises au jour lors des sondages exploratoires.

L'extrémité est du Lac-aux-Araignées a fait l'objet de deux visites. La première se résume à l'inspection visuelle de la longue plage correspondant aux codes BiEq-1, 2 et 3 où quelques artefacts ont été trouvés en surface (CARTE #2). Aucun nouvel artefact n'a été trouvé lors de cette inspection qui a aussi confirmé le peu d'intérêt pour la zone située à l'arrière de la plage. En effet, cette zone est marécageuse et n'offre pas à première vue un espace susceptible

d'accueillir un groupe humain. La deuxième visite, effectuée en bateau et avec un kayak, nous a permis de vérifier la navigabilité de la rivière-aux-Araignées en remontant la rivière en kayak sur plus d'un kilomètre. De plus, le secteur à l'arrière de la plage du site BiEq-10 est peu favorable à l'occupation humaine. En résumé, les sites identifiés dans ce secteur offrent peu d'intérêt pour y effectuer des sondages systématiques car les zones sont mal drainées et elles présentent un très faible potentiel pour la découverte de vestiges archéologiques.

### *-les sites de l'Île McMinn*

La découverte de quelques objets appartenant sans l'ombre d'un doute à la période de l'Archaïque sur les plages bordant l'Île McMinn rendait prioritaire l'inventaire de cet espace. Nous avons consacré trois jours à l'inventaire de l'île McMinn. Nous avons concentré nos efforts sur les terrasses bordant les sites BiEq-5 et BiEq-6. Pour compléter l'inventaire de l'île, nous avons effectué des sondages sur la partie plate et élevée du sommet. Tous les sondages se sont avérés négatifs. La terrasse adjacente à la zone de la plage productive en objets du site BiEq-6 a été la plus systématiquement sondée (CARTE #5). Les dix-sept (17) sondages couvrent un espace longiligne mais nous avons aussi effectué des sondages à l'intérieur de la zone boisée. Dans la plupart des sondages, la litière était très développée et couvrait un horizon humique mince reposant sur un sable fin (Annexe 4.1).

La zone à l'arrière du site BiEq-5 était très basse et offrait peu d'espace. Cette condition explique le faible nombre de cinq puits de sondage (CARTE #6). Quant à la stratigraphie, elle ressemble à celle rencontrée dans les sondages à l'arrière du site BiEq-6 (Annexe 4.1).

Devant les résultats négatifs obtenus à l'arrière des deux sites ayant livré des objets diagnostiques de l'Archaïque, nous avons consacré une journée à l'évaluation de la partie la plus élevée de l'Île McMinn. Cette partie, assez grande, occupe le centre de l'île et domine la partie basse d'au moins 5 à 7 mètres. La pente est cependant continue et il n'y a pas d'érosion liée à une forte pente. Les douze (12) sondages ont été distribués à intervalles réguliers selon deux axes (CARTE #7). La principale caractéristique des sondages est le très faible développement de la couche organique combinée à la présence d'une forte pierraille (Annexe 4.1).

Le résultat négatif de nos interventions sur l'Île McMinn contribue à l'hypothèse d'un bas niveau des plans d'eau à une certaine période pouvant remonter à plus de 5000 ans avant aujourd'hui. En effet, quelques objets trouvés sous l'eau en bordure des extrémités est et ouest de l'Île McMinn peuvent être associés à l'Archaïque moyen. Ces objets suggèrent un lien direct

avec l'occupation du site BiEr-6 du lac des Joncs. Tout en n'expliquant pas l'absence de sites sur l'Île McMinn pour la période allant de 5000 ans jusqu'à l'arrivée des premiers Européens, les objets trouvés sous l'eau indiquent une vieille occupation du Lac-aux-Araignées.

#### ***-BiEr-4***

Le Lac-aux-Araignées se déverse dans le lac des Joncs par l'entremise d'une décharge étroite et encaissée longue d'environ trois kilomètres. Le site BiEr-4 se trouve un peu en amont de cette décharge. Une plage accueillante a permis la découverte de quelques objets et une terrasse bosselée par les nombreux chablis méritaient notre attention. Nous avons ainsi sondé deux secteurs de ce site. Dans la partie la plus près de la décharge, quatre sondages se sont avérés négatifs (CARTE #8). Le profil stratigraphique était conforme au podzol commun dans la région avec un mince horizon humique (Annexe 4.1). Le deuxième secteur, plus à l'est, se trouve à l'arrière d'une pointe qui délimite la zone productive de la plage. Nous y avons fait également trois sondages (CARTE #8). Ils sont tous négatifs et la stratigraphie varie d'un puits à l'autre quant à l'épaisseur de la litière mais, dans tous les cas, la couche humique est mince (Annexe 4.1).

Le site BiEr-4 a livré une faible quantité d'objets sur la plage et aucun dans les deux secteurs sondés à l'arrière. Le potentiel peu prometteur de la plage a été confirmé par les résultats de nos sondages.

#### ***-BiEr-14***

Lors de la visite du site BiEr-3, nous avons alors profité de la présence de monsieur Cliche pour visiter le site BiEr-14 situé aussi sur sa propriété. Nous avons alors demandé la permission d'effectuer quelques sondages pour vérifier le potentiel de ce site qui avait livré très peu d'artefacts (Ethnoscop 1995). Le site était facilement accessible à partir de la route 161 et sa localisation cadrerait bien dans notre propre logistique. Nous y avons consacré l'équivalent de deux jours pour réaliser un total de 26 sondages (CARTE #9). Plusieurs sondages ont été positifs et deux petites concentrations d'artefacts ont été délimitées. Plus de 2000 éclats furent recueillis lors de l'inventaire et la grande majorité se trouvait dans les quinze premiers centimètres. En se fiant aux stratigraphies (Annexe 4.1), les objets se trouvent régulièrement dans les horizons humique (Ah) et éluvié (Ae). Il n'y a pas un enfouissement relatif constant et très peu d'objets

ont été trouvés dans l'horizon minéral (B1) constitué d'un sable fin variant du orangé au beige foncé.

Deux outils ont été identifiés lors des sondages. Taillé dans une rhyolite, l'objet le plus complet est une extrémité distale de biface dont la taille bifaciale est marginale et exécutée de façon alterne pour donner une section ellipsoïdale à la pièce (PLANCHE 1). La rhyolite pourrait provenir du New Hampshire selon le Dr. Richard Boisvert, archéologue, qui a vu la pièce lors d'un séjour au Lac Mégantic. Le deuxième outil est une extrémité distale d'une pièce bifaciale en rhyolite du mont Kineo au Maine (PLANCHE 1). Le fragment est trop petit pour préciser s'il s'agit d'un biface ou d'une préforme. Ces deux outils ne permettent pas l'identification d'une période chronologique ou d'une attribution culturelle mais la méthode de fabrication et l'origine probable de l'extrémité distale à section ellipsoïdale indiquent une forte probabilité pour une période ancienne. Des objets taillés dans cette rhyolite du New Hampshire ont été datés de la période paléoindienne et de l'Archaïque ancien (Boisvert 1999, 1998). Cette possibilité d'une occupation remontant à plus de 8000 ans est encore hautement hypothétique mais elle peut s'appuyer sur la position géographique et en particulier l'altitude où se trouve ce site. Il s'agit du seul site connu qui se trouve à une altitude supérieure à 410 mètres. L'altitude de la terrasse a été évaluée à une précision de plus ou moins 50 cm à 417 mètres au-dessus du niveau de la mer. De plus, le talus de la terrasse est très abrupt et la pente est continue jusqu'à la base qui est à environ 407 mètres. Le site est situé en face du barrage qui définit le début de la décharge. Il serait intéressant de savoir si l'emplacement du barrage correspond au début des eaux vives et probablement aux premiers rapides qui annonçaient la fin des eaux calmes du Lac-aux-Araignées.

Les éclats de débitage, fort nombreux dans quelques puits, indiquent sans détour que les activités de taille étaient importantes. Un matériau domine l'assemblage, c'est la rhyolite que l'on identifie visuellement à la source bien connue du Mont Kineo au Maine. Cette source se trouve à vol d'oiseau à environ 125 km de la tête du lac Mégantic. Indices plutôt rares dans l'assemblage, les quelques éclats en chert rouge semblent suggérer des contacts avec des groupes ayant accès à la source du lac Munsungun (PLANCHE 1). Cette source se trouve à vol d'oiseau à plus de 130 km de la rhyolite du Mont Kineo et à plus de 255 km du lac Mégantic (Pollock et al. 1999).

Le site BiEr-14 est maintenant considéré comme un site ayant le potentiel de documenter un vieux chapitre de l'histoire du Méganticois. C'est avec l'espoir de confirmer cette possibilité

que nous avons décidé de le fouiller lors de notre saison de fouilles de 2003. Nous avons également décidé de le nommer «site Cliche-Rancourt» en l'honneur de ceux qui ont accumulé des données de grande valeur pour la connaissance du territoire. Ils sont aussi les propriétaires du terrain.

### 5.3 Le lac Mégantic

Malgré l'imposante superficie de ce plan d'eau, peu de sites ont été identifiés sur son pourtour. Nous voulions remédier un peu à cette situation en visitant les sites BiEr-11, BiEr-12 et BiEr-20 (CARTE #2) ainsi qu'en explorant le secteur de Baie-des-Sables (CARTE #3A) à proximité d'une pointe où quelques objets avaient été trouvés dans l'eau (site BiEj-4).

Tous nos efforts ont été négatifs. Le site BiEr-11 a été inspecté visuellement et une petite zone de la terrasse arrière pourrait mériter quelques sondages mais le drainage est mauvais et le terrain bosselé par les nombreux chablis. Ces deux éléments furent suffisants pour nous inciter à abandonner l'inventaire à cet endroit.

Le site BiEr-20 n'est pas très favorable à l'occupation humaine et il n'a pas été jugé nécessaire d'y faire des sondages dans le secteur mal drainé et humide à l'arrière de la plage, un état peu prometteur malgré quinze jours consécutifs de beau temps avant notre visite à la mi-août.

L'aménagement d'un quai près du site BiEr-12 a certainement perturbé l'intégrité du site. Une inspection visuelle des deux côtés du quai s'est révélée négative. Comme il y a peu de place pour y faire des sondages et que le site est perturbé, aucun sondage n'a été effectué sur ce site.

Dans le secteur de Baie-des-Sables, nous avons effectué une prospection visuelle sur des zones dites vierges appartenant à la ville de Lac-Mégantic. Sur la base de critères topographiques tels que le drainage, la pente et l'altitude, nous avons ainsi déterminé trois zones avec un faible potentiel archéologique. Nous avons investi une journée de travail dans la réalisation de 10 sondages sur une terrasse bien drainée et surélevée par rapport au plan d'eau (CARTE #10). De plus, cette terrasse avait une limite naturelle au sud marquée par la présence d'un ruisseau asséché mais qui par le passé avait creusé un chenal assez large et profond. Nos sondages n'ont pas été productifs et aucun artefact n'a été identifié. La stratigraphie de type podzol indique un développement normal des couches (Annexe 4.1), mais toujours avec une litière épaisse qui témoigne peut-être d'un plus mauvais drainage que celui que nous pouvions évaluer après presque un mois de beau temps.

Les deux autres zones identifiées et inspectées très brièvement n'ont pas été sondées et aucun artefact n'a été recueilli à la surface.

#### 5.4 Recommandations

Les conditions actuelles ne facilitent pas l'inventaire du lac Mégantic puisque la majorité de ses rives sont privées et que les aménagements paysagers ont altéré les sites archéologiques. La position actuelle de la ville de Lac-Mégantic fut certainement l'endroit privilégié par les nombreux groupes préhistoriques qui arrivaient par la rivière Chaudière ou bien qui quittaient le lac Mégantic par cette rivière qui les conduisaient directement au fleuve Saint-Laurent après de nombreux et exigeants portages.

Si le développement urbain empêche de vérifier l'importance préhistorique de la décharge du lac Mégantic dans la rivière Chaudière, d'autres secteurs du lac mériteraient une attention particulière (Ethnoscop 1995; Arkéos 1989). Plusieurs sites préhistoriques devaient être liés à la pêche et les frayères de l'époque devaient inciter les Amérindiens à s'installer à proximité. Est-il encore possible de localiser des frayères stables depuis plus de 1000 ans sachant toute l'activité forestière des 100 dernières années? Tous les accidents topographiques tels que les pointes, les baies profondes, les gros rochers, etc. devaient être nommés par les groupes et servir de repère pour se donner rendez-vous. Nous ne savons pratiquement rien de la toponymie des Amérindiens de la période du Contact. Il nous reste peu d'indices pour guider nos recherches.

La nature nomade des groupes préhistoriques nous incite à examiner attentivement le réseau hydrographique pour établir les différents chemins possibles pendant la période de navigation et considérer ces cours d'eau comme étant aussi des pistes à suivre lors des déplacements hivernaux. En imaginant un scénario voulant que les groupes occupant le Méganticois entretenaient des liens avec les groupes qui se déplaçaient le long de la rivière au Saumon, plusieurs voies indirectes relient ces deux bassins hydrographiques. Les deux principaux liens sont les rivières Victoria et Clinton mais les efforts pour rejoindre la rivière au Saumon dans sa partie haute devaient être considérables et le canot comme moyen de transport impossible. Ces chemins seraient plutôt des pistes d'hiver. C'est probablement le même constat que l'on doit faire pour le lien entre les bassins du Méganticois et de la rivière Saint-François. Une piste d'hiver aurait pu emprunter le ruisseau Gunn qui se jette dans la baie Victoria et, en remontant jusqu'à sa source, on est alors près de la source de la rivière Whitton qui se jette dans le lac Saint-François via la baie Felton. De cet exercice, il ressort que la baie Victoria devait être

un point de départ ou d'arrivée de groupes qui circulaient durant les mois d'hiver entre les bassins hydrographiques du lac Mégantic d'un côté et des rivières au Saumon et Saint-François de l'autre. Il faudra investir dans ce secteur l'an prochain en sondant les endroits disponibles et susceptibles de receler des vestiges préhistoriques.

## **6. Le site BiEr-8 (Site du Gros Bouleau)**

Le site du Gros Bouleau représentait au début des fouilles en 2001 un segment arbitraire de 100 mètres dans un axe N/S bordant le flanc Est de la Décharge-du-Lac-des-Joncs. La limite nord de ce site est en continuité avec la limite sud du site BiEr-9 mais il existe une diminution dans la densité des artefacts qui appuie partiellement la limite arbitraire et qui demeure utile pour découper cet axe longiligne. Nous avons toutefois effectué quelques sondages dans la partie sud du site dans le but de déterminer la fin de la présence humaine. Les principaux résultats sont présentés en privilégiant un découpage de ce site en un secteur nord et un secteur sud. Une interprétation des résultats suivra à l'aide d'une analyse spatiale de l'outillage et du débitage.

### **6.1 Le secteur nord**

Ce secteur n'a pas livré de puits très riche l'an dernier mais plusieurs sections méritaient une attention supplémentaire et des puits de sondage d'un mètre par un mètre furent réalisés avec l'objectif précis de vérifier la densité artéfactuelle. Nous avons ainsi complété l'exploration avec l'aide des puits AA-20, AC-25, Y-27, V-30, Y-34, AG-33, AG-36, S-45 et Z-39 (CARTE #11). Les autres puits fouillés ont été sélectionnés pour comprendre la densité artéfactuelle autour du puits AF-43 et la concentration d'os blanchis du puits AD-38 (Carte #11). La fouille des puits AC-38 et AD-39 fut suffisante pour cerner la très petite concentration d'os. Quant au puits AF-43, la fouille des puits contigus a permis de cerner une petite aire d'activités marquée par au moins deux épisodes culturels. Le plus vieux est représenté par deux pointes de projectile du type Normanskill datées de l'Archaïque supérieur ailleurs dans le Nord-Est et pour lesquelles nous optons pour un âge approximatif de 4000 ans avant aujourd'hui (PLANCHE 2). Le second épisode correspond au Sylvicole inférieur même si nous n'avons pas trouvé de fragments de céramique. Cette occupation datant entre 3000 et 2400 ans avant aujourd'hui est identifiée à partir d'outils en pierre taillés dans du chert Onondaga. Ces outils sont des grattoirs triangulaires

bifaciaux caractéristiques de la culture Meadowood (voir planche 7, GB-46 et GB-77 dans Clermont 2001, p. 88).

Les limites nord-est, est et sud-est de cette aire d'activités sont maintenant connues avec des quadrants presque vides. Cette aire d'activités ne s'étend pas à l'ouest jusqu'au puits AB-42 qui est très pauvre en témoins culturels et sa limite nord se trouve bien avant AD-39. Il n'y a que la limite sud-ouest qui demeure mal comprise (CARTE #11). On peut néanmoins affirmer que cette petite aire productive couvrait environ 20 m<sup>2</sup> (3m E/W par 6,5 m N/S).

## 6.2 Le secteur sud

Les résultats les plus prometteurs sur le site du Gros Bouleau lors de la campagne de 2001 furent dans ce secteur dont la limite sud avait été déterminée arbitrairement. Nous avons donc deux objectifs dans ce secteur. Le premier consistait à vérifier l'étendue de la zone productive identifiée en 2001 autour des puits i-74, J-73, J-74 et N-74 (CARTE #12) et de constituer un échantillon représentatif. Le second objectif consistait à déterminer la limite sud de BiEr-8.

Avec seulement deux puits, F-90 et F-101, nous avons pu délimiter le site. Les deux puits furent négatifs. De plus, la terrasse est très inégale, bosselée et très affectée par les nombreux chablis. Nous avons aussi fouillé les puits H-85 et G-86 dans le but de comprendre la densité artéfactuelle étonnante en H-86, un puits fouillé lors de l'exploration du secteur en 2001. Il s'agit d'une minuscule aire d'activité, de rejet d'un travail d'atelier ou encore le résultat d'un ancien chablis, aujourd'hui disparu, qui aurait favorisé une telle concentration dans un même puits étant donné la très faible densité dans les deux puits fouillés en 2002.

Les efforts de notre équipe de fouilleurs ont été concentrés dans la zone prometteuse. La stratigraphie est uniforme et le terreau bien développé indique un sol mature et relativement stable malgré les chablis (Annexe 4.2). La chance nous a souri dès le début et parmi les premiers puits fouillés, nous avons identifié les vestiges d'un foyer dans le puits N-73 (PLANCHE 3). Une seconde concentration en pierres en K-73 pourrait aussi être un foyer (PLANCHE 4). De plus, avec l'utilisation d'un tamis avec une maille de 3 mm., nous avons pu récupérer les nombreux petits éclats dans ce secteur assez riche en débitage et aussi en outils (Tableaux 1, 2 et 3). Dès la découverte du foyer en N-73, notre stratégie s'est modifiée dans le but de vérifier un modèle paléolithique général où le foyer est placé au centre d'un espace domestique. La moyenne hypothétique d'une habitation préhistorique associée à des groupes nomades de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs est souvent de l'ordre de 5 à 6 mètres de diamètre. L'objectif

consistait alors à documenter cette zone pour exposer le maximum en tenant compte des arbres que nous devons conserver. Nous avons ainsi pu fouiller 30,75 m<sup>2</sup> en 2002 auxquels s'ajoutent les 11 m<sup>2</sup> en 2001 pour un total de 41,75 m<sup>2</sup>. Sauf pour les puits L-73, M-73 (moitié Ouest), L-75, M-75 qui se trouvent à l'intérieur de l'espace hypothétique d'une habitation et que nous n'avons pas pu fouiller étant donné la présence d'arbres, nous avons un échantillon très adéquat de l'intérieur de la résidence et aussi de l'aire à l'extérieur dans les secteurs ouest et sud. Une analyse paléthnographique sera donc possible.

Une concentration d'os blanchis a été circonscrite dans le puits N-72. Nettement associée au foyer en N-73, les éléments osseux non diagnostiques ont été identifiés grâce au concours de M. Christian Gates-Saint-Pierre et ils seront envoyés pour datation dans un laboratoire spécialisé. Il faut souligner ici l'absence d'os blanchis près du puits K-73.

Parmi les nombreux outils récupérés dans cet espace productif, les pointes de projectile sont peu nombreuses. Elles semblent indiquer une occupation de la fin de l'Archaïque terminal (PLANCHE 5) et deux outils en chert Onondaga semblent être associables au Sylvicole inférieur, en particulier un grattoir triangulaire bifacial (PLANCHE 6). De plus, deux fragments exfoliés de céramique pourraient dater du Sylvicole inférieur (PLANCHE 7). Cependant, l'outillage est dominé par un nombre impressionnant de grattoirs et de pièces esquillées (PLANCHES 8 et 9) et un gros racloir en rhyolite (PLANCHE 10). Le travail de la pierre pour façonner des bifaces est à étudier mais le nombre de bifaces est assez faible malgré le grand nombre d'éclats (PLANCHE 11).

### **6.3 Une interprétation de BiEr-8**

Il faut d'abord préciser que l'interprétation qui suit est préliminaire. Elle se base davantage sur des intuitions notées sur le terrain et sur des travaux limités en laboratoire.

Sur le secteur Nord, les indices sont assez limités malgré notre conviction d'être en présence de deux moments d'occupation. S'appuyant sur des indices typologiques assez nets, l'espace a d'abord été occupé vers 4000 ans avant aujourd'hui. Les deux pointes diagnostiques de l'Archaïque terminal sont taillées dans un chert mat dont l'origine est indéterminée. Quant à l'occupation du Sylvicole inférieur, son identification repose sur un grattoir triangulaire bifacial en chert Onondaga et sur un fragment d'outil bifacial recyclé en pièce esquillée dans ce même matériau très populaire dont la source se situe dans la grande région où les lacs Ontario et Érié se touchent (Carte #13). Ce chert Onondaga est un matériau prisé au cours du Sylvicole inférieur et

il fait l'objet d'un réseau d'échanges couvrant de longues distances. Ces objets, fréquents dans la région de Montréal (Clermont et Chapdelaine 1982), se retrouvent aussi dans la région de Québec (Chrétien 1995) et les groupes du Méganticois ont pu obtenir ces objets rares près de l'embouchure de la rivière Chaudière.

La densité des artefacts délimitent une petite aire d'activités de 20 m<sup>2</sup> dans un secteur où la majorité des indices est liée à la taille de deux matériaux, le quartz et la rhyolite. Il est difficile d'associer ces indices à l'un ou l'autre des deux moments d'occupation. Une pointe à encoches en coin taillée dans la rhyolite du Mont Kineo peut être rattachée au type Jack's Reef du Sylvicole moyen tardif (Planche 2), une occupation qui daterait entre 500 et 1000 ans de notre ère. On peut ainsi proposer une présence à cette époque si notre identification est bonne et même associer la taille de la rhyolite à cette époque.

Il faut souligner que cet espace est le plus en retrait du rebord de la terrasse et qu'une occupation automnale est vraisemblable. La présence d'os blanchis, même en très faible nombre, laisse croire qu'en au moins une occasion, l'espace a été organisé autour d'un foyer dont la localisation nous échappe. En terminant, cette section Nord est nettement séparée de la section Sud par une zone improductive sur le plan artefactuel et les deux secteurs pourraient avoir des histoires différentes.

Le secteur Sud, à l'instar du secteur Nord, présente une concentration de puits riches entourés d'espaces montrant une rapide diminution des témoins culturels. On peut ainsi parler d'un espace de vie bien circonscrit. Ce secteur est bien délimité au nord et à l'est. Le rebord de la terrasse constitue sa limite ouest et sa limite sud est moins bien délimitée même si nous connaissons l'extension du site dans cette direction.

Les principaux objets diagnostiques indiquent la possibilité de reconnaître plusieurs moments d'occupation. Les pointes à pédoncule suggèrent une présence durant l'Archaïque terminal et elle serait plus ou moins contemporaine de celle du secteur Nord même si les types de pointes diffèrent. Une deuxième occupation repose sur l'identification d'un grattoir triangulaire bifacial en chert Onondaga et sur une imitation d'un grattoir du même type en rhyolite. Quelques fragments de céramique ont été trouvés mais ils sont érodés et la face interne n'est pas traitée au battoir cordé. Il est donc impossible de les attribuer au Sylvicole inférieur. Une troisième occupation est attestée par la découverte de deux pointes triangulaires à base concave typiques de la fin du Sylvicole Moyen tardif et du Sylvicole supérieur. Plusieurs pointes de ce type «Levanna» ont été trouvées sur un site le long de la rivière Magog (Arkeos 1999).

La découverte d'un foyer en N-73 et la possibilité d'un second foyer en K-73 impliquent une organisation de l'espace. Étant donné la position rapprochée des deux foyers, ils pourraient faire partie d'une même structure d'habitation. Ce type de résidence pouvant regrouper plusieurs familles est bien connu chez les groupes algonquiens de la période historique et il correspond à un regroupement automnal dans le but précis d'accumuler des réserves en favorisant le travail communautaire. On fait alors mention de chasse et de pêche. Les deux foyers pourraient aussi être le témoin de deux moments distincts. Si c'est le cas, il sera très difficile de départager les vestiges associés à chacune des occupations.

Si on accepte l'idée que le foyer K-73 se trouve à l'intérieur d'une habitation et que cette dernière a une forme circulaire au diamètre de 5 mètres, il faut accepter que le rebord de terrasse était plus à l'ouest de quelques mètres à cette époque éloignée. Néanmoins, sans pouvoir privilégier l'hypothèse d'une seule occupation, il est possible d'examiner la distribution des vestiges en tenant compte de ces deux foyers.

L'analyse spatiale détaillée reste à faire mais on peut souligner la relation entre les foyers et les concentrations particulières (CARTE #14). La première est certes la distribution très concentrée des os blanchis. Cette concentration se limite presque au seul puits N-72. La seconde est la concentration d'outils en quartz, une quarantaine d'outils trouvés dans un rayon de 50 cm au nord de la concentration d'os blanchis et correspondant à la limite d'une habitation théorique avec comme centre le foyer en N-73 (CARTE #14). Cette concentration de galets travaillés, plusieurs transformés en grattoirs et en coins, semble correspondre à une cache d'outils laissée à l'intérieur de l'habitation et oubliée lors du départ de son propriétaire. Ce dernier a peut-être laissé volontairement cet ensemble derrière lui en sachant qu'il reviendrait sur le site plus tard et qu'il pouvait s'approvisionner facilement ailleurs en quartz, un matériau local.

La distribution spatiale des outils indique une concentration autour des deux foyers (CARTE #15). En outre, il faut souligner la présence d'une forte quantité de grattoirs dans la moitié ouest de l'aire de fouille. Si on divisait ce secteur sud en moitié Ouest (tous les puits des colonnes i à m) et Est (tous les puits des colonnes n à r) les grattoirs sont cinq fois plus nombreux dans la moitié Ouest (87 des 104 grattoirs si on exclue les grattoirs de la cache d'outils en quartz). Cette distribution des grattoirs concentrée à l'ouest du foyer N-73 laisse croire en une division sexuelle du travail à l'intérieur de la maison. Cette hypothèse s'appuie sur deux éléments fort difficiles à démontrer : 1) tous les grattoirs servaient à gratter des peaux et 2)

seules les femmes effectuaient ce travail. Malgré ces problèmes, il est indéniable que les grattoirs se trouvent plus à l'ouest du foyer N-73 et qu'une division spatiale est indéniable.

Le dernier point relève d'une distribution inégale des éclats de taille mais plus sieurs concentrations sont observées dont une située au sud des limites hypothétiques des résidences (CARTE #16). Cette activité de taille implique la réduction du quartz et de la rhyolite. Une analyse du débitage permettra sans doute de préciser la nature du travail effectué dans cette zone.

Dans cette enquête palethnographique, il faudra étudier attentivement les industries lithiques du quartz et de la rhyolite pour vérifier si elles sont complémentaires. En outre, les cherts sont considérés comme des biens «exotiques» obtenus dans le cadre d'un vaste réseau d'échanges (Carte #13) et l'examen de tous les éclats et outils de cette catégorie de matières premières contribuera à mieux comprendre l'organisation des déplacements des gens du Méganticois.

On peut retenir que l'espace fouillé correspond à un rectangle grossier d'environ 90 m<sup>2</sup> dominé par des activités de taille, structuré par deux foyers, une concentration d'os et une cache d'outils en quartz. La diversité des outils est cependant faible : quelques pointes et bifaces et de nombreux grattoirs et coins.

Sur le plan fonctionnel, les activités de chasse sont moins bien représentées que celles liées aux résultats des activités cynégétiques, c'est-à-dire le traitement des peaux (grattoirs) et la production d'outils sur os (coins). Une identification très sommaire des os blanchis les plus intègres indiquent une surreprésentation du castor sur les autres mammifères tels que les cervidés et l'ours ainsi que sur les poissons. La présence anormale de grattoirs et de coins sur cet espace de vie pourrait être liée à une saison d'occupation favorisant l'automne, et même la fin de l'automne dans le but de favoriser la capture de castors plus gras et à la peau plus soyeuse.

Ce campement spécialisé a servi de camp de base à un petit groupe durant l'automne. Il ne s'agit plus d'un simple lieu de passage où les objets sont le reflet d'une accumulation de nombreuses petites haltes.

La structure spatiale indique la présence de plusieurs familles et d'une division sexuelle ou spatiale du travail. Les familles sont adaptées aux ressources locales, utilisant le quartz à profusion, mais l'abondance relative de la rhyolite indique aussi que ce matériau situé de l'autre côté des montagnes était facile à acquérir. Quant aux matériaux exotiques, leur présence illustre sans réserve la capacité des gens du Méganticois d'entretenir des liens étroits avec des voisins

dans le but d'obtenir de l'information, des partenaires et des objets rares pour sceller des alliances.

## **7. Le site BiEr-9 (Site du Chalet)**

Notre intervention sur le site du Chalet a suivi celle sur le site du Gros Bouleau. Nous avons poursuivi la fouille autour de l'aire ayant donné le premier foyer dans le puits D-102. Nous avons également poursuivi l'inventaire exploratoire au nord et au sud de l'aire principale de fouille.

### **7.1 Le secteur du puits D-102**

Dans la perspective de mieux comprendre l'occupation amérindienne préhistorique de la Décharge-du-Lac-des-Joncs, les résultats prometteurs de la campagne de 2001 exigeaient la poursuite des travaux dans différents secteurs de ce site (CARTES #17-#18) et en particulier dans le secteur du puits D-102. Il s'agissait donc en 2002 d'ouvrir le plus de puits contigus afin d'exposer une aire ouverte et de constituer un échantillon adéquat pour ce secteur. C'est exactement ce que nous avons fait en fouillant 23,75 m<sup>2</sup> qui s'ajoutent au 7,50 m<sup>2</sup> fouillés en 2001 pour un total de 31,25 m<sup>2</sup> dans ce secteur du puits D-102 (CARTE #18).

Les résultats ont été très positifs sur le plan de la quantité d'objets en pierre, en os et en céramique (Tableau 1). Le quartz est le matériau dominant parmi les outils et aussi pour le débitage (Tableaux 4 et 5). En plus du foyer trouvé dans le puits D-102, nous avons délimité un second petit foyer dans la moitié sud du puits E-103 (PLANCHE 12). Nous pensons également avoir identifié un troisième foyer dans la paroi ouest du puits D-106 (voir Annexe 4.3).

Si la découverte de plusieurs milliers d'éclats vient confirmer l'importance des activités de taille et en particulier la réduction du quartz et de la rhyolite, il est aussi à noter la présence en moins grande quantité d'outils taillés si on compare le ratio outil/débitage à celui enregistré sur le site BiEr-8 (Tableau 1). Malgré tout, les outils bifaciaux témoignent d'une présence au Sylvicole, ce qui est corroboré par la découverte d'au moins trois styles de céramique qui couvrent le Sylvicole moyen et le Sylvicole supérieur (PLANCHES 13 et 14). Les grattoirs dominant l'assemblage (Planches 15) et les coins taillés essentiellement dans le quartz local sont aussi présents. Il faut souligner la présence d'une grande variété de matériaux pour les grattoirs, incluant le jaspe rouge, divers cherts dont le chert Onondaga, et la rhyolite.

La présence d'os blanchis associés au foyer en D-102 a permis de croire en une organisation spatiale du secteur tout en permettant la création d'un échantillon d'os pour datation. Malheureusement la date obtenue est trop moderne,  $101.52 \pm 0.61\%$  de carbon moderne (Laboratoire Isotrace de l'Université de Toronto TO-10205) pour être acceptée. Elle doit être rejetée sur la base que les os ont été contaminés entre le moment de leur déposition et leur récupération en 2001. Cette date trop récente est d'autant plus difficile à expliquer puisque nous avons sélectionné notre échantillon en puisant uniquement dans les os blanchis trouvés dans la couche la plus profonde, celle située entre 15 et 25 cm de profondeur à partir de la surface actuelle. Ce résultat jette une douche d'eau froide sur nos intentions d'utiliser systématiquement les os blanchis pour obtenir des dates indépendantes pour les concentrations d'os associés aux structures de foyer. La date que nous espérions devait correspondre à une occupation du Sylvicole. Il est impossible, à ce stade-ci des recherches, de privilégier une date associée au Sylvicole moyen ou au Sylvicole supérieur. En combinant les indices typologiques de la pierre taillée et de la céramique, une date oscillant entre 1200 et 800 BP aurait été fort convenable. Ce n'est pas le cas et c'est malheureux car, nous devons réfléchir deux fois avant de soumettre d'autres échantillons d'os blanchis. Toutefois, la présence de quelques objets historiques à proximité pourrait expliquer cette date tardive. Une occupation du XIXe siècle pourrait en partie expliquer ce résultat mais nous n'en sommes pas convaincu. Le sujet reste ouvert et il faudra probablement recourir à ce type d'échantillon dans un proche avenir si on veut établir de façon indépendante la chronologie des occupations et non pas s'appuyer uniquement sur des considérations typologiques et stylistiques.

Une caractéristique intéressante de la fouille de cette année est la mise au jour de plus de 20,000 os blanchis (Tableau 1), ce qui permettra d'étudier le mode de subsistance des occupants tout en permettant d'orienter de nouvelles fouilles dans le but de trouver d'autres foyers. À titre d'exemples, des fouilles seraient souhaitables dans les environs des puits E-98, C-104, H-105 et D-106.

La distribution des artefacts et des écofacts dans le secteur de D-102 est maintenant compliquée par les trois foyers identifiés et par au moins cinq concentrations d'os blanchis. L'enquête paléethnographique devient ardue et on doit accepter que les témoins appartiennent à plusieurs moments d'occupation qui s'échelonnent approximativement entre la naissance du Christ et le milieu du Sylvicole supérieur autour de l'an 1300 après Jésus-Christ. De plus, des

objets historiques tels que des pierres à fusil et des balles de divers calibres indiquent une présence au cours du XIXe siècle (Planche 16).

On peut conclure pour le secteur D-102 du site du Chalet que l'espace était structuré par des groupes familiaux aux ressources de la région. Cet espace est aussi un espace de vie et non pas une simple succession de haltes. Les facteurs taphonomiques agissant sur l'intégrité des os blanchis sont difficiles à évaluer mais on peut sans l'ombre d'un doute considérer l'assemblage osseux comme l'un des plus importants pour un site de l'intérieur des terres où dominant les sols podzoliques acides. Leur analyse est une priorité même si une toute petite fraction, probablement inférieure à 5%, sera identifiable à la famille ou à l'espèce. On pourra ainsi aborder le mode de subsistance et la saison d'occupation de cet espace par des groupes du Méganticois qui préféraient toujours la rhyolite du Maine pour compléter leur boîte à outils taillés sur quartz. Toutefois, l'acquisition de matériaux exotiques est tout aussi significative que pour les occupants du site du Gros Bouleau.

Sur le plan adaptatif, les occupants de ces deux sites constituent un bel exemple de continuité à travers le temps et le maintien d'une même identité relative qui se forge à la fin de l'Archaique et dure jusqu'au Sylvicole supérieur. Cette proposition devra être appuyée par d'autres travaux et analyses mais elle demeure notre principale conclusion : les gens du Méganticois développent leur identité il y a plus de 4000 ans et ils la maintiennent au-delà des influences extérieures pendant plusieurs millénaires.

## **7.2 Les autres secteurs**

Les résultats des puits exploratoires fouillés en 2001 indiquaient plusieurs autres petits secteurs qui méritaient une attention supplémentaire. Nous avons ainsi complété l'inventaire en fouillant les puits E-14, 0Z-44, J-67 et K-72 dans le secteur Nord du site BiEr-9 ainsi que les puits G-125, i-125 et H-124 (moitié Nord) dans le secteur Sud (CARTES #17 et #18). Pour le secteur Nord, nous retenons surtout la zone immédiatement au nord et à l'ouest des puits J-68 et J-67 comme étant encore très prometteuse. La possibilité de trouver un foyer en association avec les os blanchis récupérés dans les deux puits fouillés demeure possible ainsi que la possibilité de trouver des vestiges céramiques dans ce secteur. La zone autour du puits H-126 est aussi intéressante. Les outils sont rares mais le travail du quartz et de la rhyolite est assez concentré. Délimiter cette aire productive pourrait mener à des découvertes intéressantes et surtout de préciser que cet espace est indépendant et différent de celui centré autour de D-102 dont la limite

sud se trouve probablement autour de la ligne 110, laissant un vide d'au moins dix mètres entre les deux zones.

### 7.3 Une interprétation de BiEr-9

Il ne fait aucun doute maintenant que le site du Chalet couvre un grand espace longiligne le long de la Décharge-du-Lac-des-Joncs, et qu'il se découpe en plusieurs espaces productifs. On peut également souscrire à l'idée que cette terrasse a été régulièrement utilisée comme lieu de halte, une zone de passage. À la lumière de nos résultats dans le secteur du puits D-102, on peut aussi avancer l'hypothèse que la terrasse a été occupée de façon plus structurée et plus soutenue au cours du Sylvicole moyen et du Sylvicole supérieur. Ces séjours prolongés semblent correspondre à l'automne si on se fie encore une fois à l'importance des grattoirs et des coins ainsi qu'à l'identification de plusieurs os de castors. Une identification précise des os identifiables à la famille et à l'espèce sera ici d'un grand secours pour offrir une interprétation détaillée du mode de subsistance et de la saison d'occupation.

Il faudra privilégier la fouille d'autres secteurs du site du Chalet dans le but d'y mener de petites enquêtes paléolithiques pour ensuite comparer les résultats avec ceux du secteur du puits D-102. Les résultats de la fouille du secteur D-102, tout en étant très productifs, ont certes compliqués l'enquête paléolithique en permettant l'identification de plusieurs occupations dans le même espace couvrant à peine 108 m<sup>2</sup> (un rectangle de 9 x 12 m). On note la présence d'au moins deux foyers et d'un possible foyer à l'ouest du puits D-106 (CARTE #19). Plusieurs zones riches en os blanchis pourraient aussi révéler la présence d'un foyer si on y étendaient les fouilles. La distribution spatiale des ossements indique au moins cinq concentrations qui pourraient correspondre à autant d'occupations (CARTE #20). Ces concentrations d'os blanchis devront être étudiées en relation avec les structures de foyers et les autres indices culturels. Une image plus complexe du secteur émergera sûrement de ces analyses spatiales. Ce secteur devient ainsi un palimpseste de groupes ayant créé une clairière il y a environ 2000 ans et dont l'ouverture se serait maintenue pendant plus d'un millénaire, attirant régulièrement des familles venues exploiter les ressources de la région. Ces groupes avaient toujours une industrie du quartz pour gratter, racler et fendre. Ce matériau disponible localement était complété par une industrie sur rhyolite orientée davantage sur la production d'outils bifaciaux. Cette dualité quartz-rhyolite était agrémentée d'une variété de cherts exotiques obtenus lors d'échanges sous la forme de grattoirs. La circulation intensive et extensive de ce type d'outils au Sylvicole est d'ailleurs

remarquée par plusieurs chercheurs dans d'autres régions comme le Témiscouata (Chalifoux, Burke et Chapdelaine 1998) et la Gaspésie (Benmouyal 1987). La distribution des témoins lithiques, sans distinguer l'outillage du débitage, indique une forte concentration uniforme autour des structures (CARTE #21), mais cette image pourra être modifiée en tenant compte des catégories d'outils, des types d'éclats et bien sûr en fonction des matériaux.

Quant à la céramique, elle est peu fréquente mais elle se trouve presque exclusivement dans le secteur du puits D-102. On note la présence de quelques bords décorés d'empreintes ondulantes appliquées avec la technique sigillée, repoussée ou basculante. Il y a également un minimum de deux vases décorés à la cordelette. Un vase présente des ponctuations produisant des bosses à l'intérieur et le second, trop petit, est décoré d'une cordelette fine typique du début du Sylvicole supérieur. Deux autres équivalents de vase sont nettement associés au Sylvicole supérieur. Le premier est représenté par quatre fragments de bord qui se recollent (CARTE # 22). Le diamètre de l'ouverture est estimée à 16 cm, ce qui en ferait un contenant d'au moins 6 litres en utilisant la formule de régression linéaire obtenue à l'aide de vases iroquoiens (Clermont, Chapdelaine et Barré 1983). Il s'agit d'un vase sans parement dont la lèvre est décorée de courtes impressions ou incisions sur les angles intérieurs et extérieurs. Le second vase, situé dans le puits E-98, est décoré d'un motif géométrique et ce qui semble être la base d'un parement très faiblement marqué est décorée de petites empreintes à la cordelette. Ce second vase date sans hésitation du Sylvicole supérieur.

Le témoignage de l'outillage lithique est réduit à quelques pointes de projectile à encoches latérales qui dateraient du Sylvicole. On note ainsi l'absence de pointes à encoches en coin et de pointes triangulaires à base légèrement concave. Ces deux types ont été identifiés sur le site du Gros Bouleau même si la céramique y est très rare. On peut cependant ajouter qu'une superbe pointe à encoches en coin taillée dans un jaspe rouge marbré a été trouvée sur la plage adjacente au site et qu'elle se trouve dans la collection Cliche-Rancourt (Graillon 1998b).

## **8. BILAN GÉNÉRAL**

Les fouilles du mois d'août 2002 sur le plateau riverain de la Décharge-du-Lac-des-Joncs ont consisté à compléter l'inventaire amorcé en 2001 mais surtout à documenter de façon plus intensive les secteurs les plus prometteurs. Les résultats ont dépassé largement nos attentes. En plus de constituer d'imposantes collections lithiques et osseuses sur les deux sites fouillés, nous avons également enregistré plusieurs structures. Il faut alors admettre qu'en plus d'avoir servi

d'assise à tous les groupes ayant emprunté cet important corridor d'eau, les sites BiEr-8 et 9 ont également été le siège d'une utilisation structurée et organisée autour de foyers. Les sites de haltes deviennent ainsi des camps de séjours de durée variée mais suffisants pour y produire des outils et y transformer de nombreuses peaux. Ces activités se déroulent vraisemblablement l'automne à l'époque où tous les groupes de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs de la forêt doivent redoubler d'ardeur pour accumuler des réserves avant que l'hiver ne s'installe et réduise substantiellement les ressources disponibles.

Il importe maintenant de mieux comprendre les activités de taille sur les deux principaux matériaux, le quartz et la rhyolite. Il faudra aussi se pencher sur la place du schiste ardoisier rouge dans les matériaux disponibles à l'échelle régionale mais absent autour des plans d'eau majeurs du Méganticois. Les outils en chert exotiques constituent des pistes à suivre à l'aide de méthodes sophistiquées telles que la pétrographie sur lames minces et l'activation neutronique dans le but d'identifier les sources probables. L'identification des sources permettra d'établir avec plus de précision et de confiance les réseaux d'acquisition de ces matériaux (CARTE #13). La participation des gens du Méganticois à plusieurs réseaux pourrait suggérer d'autres avenues mais il émerge des résultats des deux premières années une identité propre du Méganticois qui s'appuie sur une grande ouverture à large spectre mais en même temps sur l'utilisation constante du quartz et de la rhyolite pour mener les activités essentielles.

Les collections sont maintenant adéquates pour effectuer diverses études. Il manque cependant des informations contextuelles sur les deux sites fouillés en 2002. Le secteur nord de BiEr-8 mériterait notre attention pour vérifier l'existence d'un foyer dans la zone du puits AD-38 et de relier cet espace à l'aire fouillée autour du puits AF-43. Un autre effort dans ce secteur permettrait une étude contextuelle plus complète. C'est le cas aussi sur le site BiEr-9 dans les secteurs déjà mentionnés des puits J-68 et H-126. Ces fouilles supplémentaires sont réalisables à l'intérieur de deux semaines et elles permettraient de clore définitivement le dossier du plateau riverain de la Décharge-du-Lac-des-Joncs dans le cadre de ce projet de recherche.

À la lumière des résultats de cette année, il est stimulant d'examiner les conclusions de la première campagne et de les commenter dans le but d'illustrer à quel point elles peuvent changer en l'espace d'un an, illustrant par le fait même la nature additive de l'archéologie.

- 1) **Il n'y a aucune évidence concrète de campements saisonniers prolongés.** Cette proposition peut être modifiée et sans parler de camps d'une durée mensuelle, on peut au moins

suggérer une durée dépassant significativement celle des haltes. On parle alors de plusieurs jours à une semaine.

- 2) **Il n'y a pas d'évidence que les groupes fréquentant cet endroit aient été des utilisateurs habituels de poterie. Les quelques tessons retrouvés ne correspondent apparemment qu'à un nombre fort limité de vases brisés et on ne connaît aucun dépôt d'argile locale utilisable dans leur fabrication.** Cette proposition demeure et il faut souligner que les groupes se déplaçaient sur de longues distances sans s'encombrer de la poterie. Il est également possible que la céramique était plus fréquente sur les camps d'été que sur ceux d'automne.
- 3) **Il n'y a aucune évidence démonstrative que les occupants y aient créé de véritables ateliers de taille. Certes on a taillé la pierre sur place, à plusieurs endroits, mais apparemment nulle part avec très grande intensité. On a trouvé quelques ébauches bifaciales abandonnées à un stade généralement avancé du travail de taille mais, la plupart du temps, on ne trouve qu'un faible émiettement de copeaux qui rappellent surtout des gestes de finition ou de retouches secondaires.** On peut considérer que les aires fouillées en 2002 dans le secteur Sud de BiEr-8 et autour de D-102 du site BiEr-9 sont désormais des ateliers de taille. Le nombre d'éclats est plus élevé que le nombre attendu de bifaces, signifiant que les bifaces produits sur place ont été utilisés et jetés ailleurs.
- 4) **Les visiteurs utilisaient principalement deux types de matériaux lithiques : le quartz et la rhyolite. Le premier est équivoque au sens où l'empreinte culturelle du travail de taille n'est pas toujours facile à identifier et à comptabiliser. Le second est incontestable.** Nous pouvons faire la même constatation et souligner que dans les zones productives l'identification du quartz est facilitée par la présence de nombreux grattoirs et coins.
- 5) **Parmi les outils et fragments d'outils lithiques retrouvés sur place, il y a une majorité de grattoirs, quelques pointes de projectile, quelques pièces esquillées, quelques éclats utilisés, un perçoir, une barre polie triangulaire à extrémités facettées, quelques ébauches bifaciales et des fragments typologiquement non identifiables. La fonction grattage-raclage est nettement la mieux représentée.** Les assemblages constitués en 2002 reflètent encore cette image dominée par les grattoirs. Il faudrait souligner aussi la présence tout aussi importante des coins.

- 6) **Nous n'avons identifié que trois outils en os : un poinçon, un fragment de ce qui aurait pu être un second poinçon, trouvé dans le même sondage, soit D-102 de BiEr-9 (pl. 3) et un poignard dans le sondage no 11 de BiEr-19.** Aucun outil en os n'a été identifié en 2002.
  
- 7) **Une des caractéristiques du contenu général de nos sondages est la présence relativement abondante de blocs rougis au feu et de charbons mais, la plupart du temps, ces indices ne composaient pas des associations structurales convaincantes.** En effet, à l'exception d'une plate-forme de rôtissage (sondages n<sup>os</sup> 2 et 12 sur BiEr-19), d'un probable foyer (en D-102 sur BiEr-9) et d'une très forte concentration de charbons dans le niveau 15-25 cm du sondage n<sup>o</sup> 3 sur BiEr-8, les autres indices semblaient être a-structurés ou encore dé-structurés. La situation fut semblable en 2002 mais les concentrations de pierres rougies combinées à celles des os blanchis a permis de reconnaître quatre nouveaux foyers.
  
- 8) **Nous avons trouvé 2 281 os, très généralement blanchis, mais ils étaient fort inégalement répartis.** C'est une contribution majeure de cette deuxième campagne où nous avons trouvé plusieurs concentrations d'os blanchis sur les deux sites pour un total dépassant les 26,000 spécimens.

## 9. CONCLUSION

Du 29 juillet au 31 août 2002, les archéologues de l'Université de Montréal accompagnés de 10 étudiants-stagiaires désireux de s'initier à la pratique archéologique, ont mené des fouilles sur deux campements amérindiens situés le long de la Décharge-du-lac-des-Joncs. Ces deux sites, BiEr-8 ou «Gros Bouleau» et BiEr-9 ou «du Chalet» ont livré des résultats stimulants autant en termes d'artéfacts et d'écofacts que de structures.

Après deux saisons de fouilles le long de la Décharge-du-lac-des-Joncs, il est maintenant possible d'avancer que les groupes préhistoriques se sont arrêtés régulièrement pour de courts mais productifs séjours. Ces groupes exploitaient les ressources naturelles de la région pendant l'automne avant de se disperser au début des grands froids. Ces groupes du Méganticois participaient à un vaste réseau d'échanges de matériaux lithiques. Ces pointes de projectile, couteaux, grattoirs, racloirs, perçoirs, forets et coins pour fendre l'os et l'andouiller sont taillés dans le quartz, la rhyolite, le schiste ardoisier, et divers cherts dont l'origine est très éloignée de la région. Ces échanges sur de longues distances relient le Méganticois à d'autres régions de l'Estrie, aux États du Maine, du New Hampshire et de New York et probablement l'Ontario et

les Maritimes. Si le quartz local est abondant sur les sites de la région, c'est la rhyolite du Maine qui domine le réseau d'échanges. Il est présent sur tous les sites, parfois même abondant, et son approvisionnement au cours des 8000 ans d'occupation semble relativement stable.

Un inventaire sur plusieurs sites du Lac-aux-Araignées, au lac des Joncs et dans le secteur Baie-des-Sables du lac Mégantic a également été réalisé. Aucun nouveau site ne fut identifié. Les fouilles se poursuivront peut-être l'an prochain sur les deux sites fouillés cette année mais d'autres sites devront être évalués tels que BiEr-3 et la haute terrasse à l'arrière de BiEr-4, ces deux sites étant situés au Lac-aux-Araignées.

Nous poursuivrons notre enquête sur l'identité et l'originalité des groupes humains du Méganticois. En effet, la marge riveraine de la Décharge-du-Lac-des-Joncs semble avoir été un espace de vie pour des groupes locaux en plus d'être un axe de transit et de haltes brèves. Ce territoire est culturellement intéressant car l'identité des exploitants automnaux est fortement imprégné dans l'utilisation de matériaux lithiques locaux et régionaux. Ces groupes nomades devaient parcourir de grandes distances pour obtenir les éléments recherchés tout en privilégiant l'échange d'informations et aussi de partenaires avec les groupes voisins. Cette histoire, si on regroupe la collection Cliche-Rancourt et la nôtre, s'étend sur plus de 8 000 ans. Les travaux prévus pour 2002 sur le site Cliche-Rancourt (BiEr-14) pourraient faire remonter la présence humaine à une antiquité plus grande que 8000 ans, ce qui constituerait le site en contexte le plus vieux de la région. Ce site pourrait dater de l'Archaïque moyen, voire même de l'Archaïque ancien. Le contexte géographique permet aussi de croire que le site était habitable durant le Paléoindien. Il ne reste plus qu'à effectuer des fouilles pour en savoir plus et espérer trouver des indices capables de nous renseigner sur l'âge des occupations anciennes de cette terrasse qui s'élève à 417 mètres au-dessus du niveau de la mer et à une dizaine de mètres au-dessus du niveau actuel du Lac-aux-Araignées. Cette fouille sera la principale opération de la troisième École de Fouilles de l'Université de Montréal dans le Méganticois.

## **10. Ouvrages cités et consultés**

Arkéos Inc.

1989 *Municipalité Régionale de Comté du Granit : Étude de potentiel archéologique*. Arkéos, Montréal, 153 pages.

Arkéos Inc.

1999 *Prolongement du réseau de Gazoduc TQM vers le réseau de PNGTS, Travaux archéologiques : Volume 3a : Fouille au site BhFa-3, rivière Magog, Magog.* Urgel Delisle & associés inc. Pour Gazoduc TQM.

Benmouyal, J.

1987 *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie, six mille ans d'histoire.* (Collection Dossiers 63). Ministère des Affaires culturelles, Québec.

Boivert, R.

1999 «Paleoindian Occupation of the White Mountains, New Hampshire». *Géographie physique et Quaternaire*, 53 (1) : 159-174.

Boisvert, R.

1998 «The Israel River Complex : A Paleoindian Manifestation in Jefferson, New Hampshire». *Archaeology of Eastern North America*, 26 : 97-106.

Chalifoux, É., A.L. Burke et C. Chapdelaine

1998 *La préhistoire du Témiscouata, occupations amérindiennes dans la haute vallée de Wolastokuk.* (Collection Paléo-Québec 26). Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Chrétien, Y.

1995 «Les lames de cache du site Lambert et l'influence de la culture Meadowood dans la région de Québec», dans A.-M. Balac et al. Dir., *Archéologies québécoises.* (Collection Paléo-Québec 23). Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, p. 185-201.

Clermont, N.

2001 *Enquêtes archéologiques dans le Méganticois : L'École de fouilles d'août 2001.* Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

Clermont, N. et C. Chapdelaine

1998 *Île Morrison, atelier et lieu sacré de l'Archaïque dans l'Outaouais.* (Collection Paléo-Québec 28). Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Clermont, N. et C. Chapdelaine

1982 *Pointe-du-Buisson 4 : quarante siècles d'archives oubliées.* Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Clermont, N., C. Chapdelaine et G. Barré

1983 *Le site iroquoien de Lanoraie : témoignage d'une maison-longue.* Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Dincauze, D. F.

1976 *The Neville Site., New Hampshire.* Peabody Museum Monographs No. 4.

Dubé, Jean-Claude et Réal Camiré

1996 *Étude pédologique du comté de Frontenac*. Centre de recherche et d'expérimentation en sols, Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

ETHNOSCOP Inc.

1995 *Programme de recherche sur l'occupation paléoindienne dans la M.R.C. du Granit : étude de potentiel et inventaire archéologiques*. Entente entre le ministère de la Culture et des Communications et la MRC du Granit, rapport préliminaire, 171 pages et annexes.

Graillon, Éric

1997a *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt, volume 2 : le lac Mégantic*. CRAAE, East Angus, 167 pages.

1997b *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt, volume 3 : le lac aux Araignées*. CRAAE, East Angus, 231 pages.

1998a *Inventaire de la collection Lévesque : secteur du lac Mégantic (Sites BiEr-9 et BiEr-11)*. CRAAE, East Angus, 46 pages.

1998b *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt, volume 4 : Décharge du lac des Joncs*. CRAAE, East Angus, 161 pages.

1998c *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt, volume 5 : Lac des Joncs*. CRAAE, East Angus, 209 pages.

2001 *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt, volume 7 : Nouvelles découvertes sur les sites du secteur des lacs Mégantic, des Joncs et aux Araignées*. CRAAE, East Angus, 198 pages.

Pollock, S. *et al.*

1999 «Chert from the Munsungun Lake Formation (Maine)» dans *Paleoamerican Archaeological Sites in Northeastern North America : Recognition of its Occurrence and Distribution*. *Journal of Archaeological Science* 26 : 269-293.

Shilts, W.W.

1981 *Surficial geology of the Lac Mégantic area, Québec*. (Memoir 397). Geological Survey of Canada, Ottawa, 102 pages.

Snow, D. R.,

1980 *The Archaeology of New England*. Academic Press, New York.

Spiess, A. *et al.*

1983 «Early and Middle Archaic Site Distribution in Western Maine». *North American Archaeologist*, 4 (3) : 225-244.

Thériault, Andrée

- 1997 *Synthèse des connaissances biophysiques et plan de conservation et de mise en valeur du marais du lac Mégantic*. Étude réalisée pour l'Association pour la protection du lac Mégantic Inc. Grâce au programme de soutien financier aux projets à caractère faunique, ministère de l'Environnement et de la Faune, Gouvernement du Québec. Sherbrooke, 147 pages et annexes.

Annexe 1 : les tableaux

Tableau 1 : Récolte générale de l'École de fouilles en 2002

Lac Mégantic Année	BiEr-8 2001	BiEr-8 2002	TOTAL	BiEr-9 2001	BiEr-9 2002	TOTAL	BiEr-14 2002
Outils grattants	30	118	<b>148</b>	23	58	<b>81</b>	0
- grattoirs	(28)	(114)		(21)	(54)		0
- racloirs	(1)	(4)		(1)	(4)		0
- rabots	(1)			(1)	0		0
Éclats utilisés	11	38	<b>49</b>	9	37	<b>46</b>	0
Pièces esquillées	5	70	<b>75</b>	21	48	<b>69</b>	0
Pointes	10	21	<b>31</b>	5	9	<b>14</b>	0
Couteaux	2	0	<b>2</b>	0	0	<b>0</b>	0
Forets-perçoirs	1	4	<b>5</b>	1	1	<b>2</b>	0
Percuteurs	1	1	<b>2</b>	0	0	<b>0</b>	0
Barre polie	1	1	<b>2</b>	0	1	<b>1</b>	0
Biface	5	21	<b>26</b>	3	9	<b>12</b>	2
Indéterminés	4	11	<b>15</b>	10	1	<b>11</b>	0
Total	70	285	<b>355</b>	72	174	<b>246</b>	2
Débitage**	2425	11716	<b>14141</b>	2 635	10614	<b>13249</b>	2112
Ratio Débitage/outil	34,6/1	41,1/1	<b>39,8/1</b>	35,6/1	61/1	<b>53,9/1</b>	1056/1
Outil/m <sup>2</sup>	2,6	5,7	<b>4,63</b>	1,35	5,8	<b>2,9</b>	0,3
Débitage/m <sup>2</sup>	89,8	235,5	<b>184,2</b>	49,3	350,9	<b>158,2</b>	324,9
Ossements							
Outils	0	0	<b>0</b>	2	0	<b>2</b>	0
Os blanchis	94	3161	<b>3255</b>	2 106	23336	<b>25442</b>	0
Os frais	0	0	<b>0</b>	100	42	<b>142</b>	0
Superficie des sondages	27 m <sup>2</sup>	49,75 m <sup>2</sup>	<b>76,75</b>	53,5 m <sup>2</sup>	30,25	<b>83,75</b>	6,5 m <sup>2</sup>

Tableau 2 : Distribution de l'outillage du site BiEr-8 par matériaux

	Quartz	Rhyolite	Chert	Schiste rouge	Quartzite	Jaspe	Autres	Total
Grattoirs	56	37	42	0	3	4	0	142
Pièces esquillées	60	1	14	0	0	0	0	75
Éclats utilisés	19	10	19	0	0	0	1	49
Pointes	1	18	10	2	0	0	0	31
Bifaces	2	14	9	1	0	0	0	26
Racloirs	0	4	0	0	0	0	1	5
Forets	0	2	2	0	0	0	0	4
Perçoir	0	1	0	0	0	0	0	1
Ébauches	1	0	0	0	0	0	0	1
Préforme	0	0	0	0	0	0	1	1
Nuclei	1	0	2	1	0	0	0	4
Percuteurs	1	0	0	0	0	0	1	2
Outils polis	1	0	0	0	0	0	5	6
Indéterminés	3	2	3	0	0	0	0	8
Total	145	89	101	4	3	4	9	355

Tableau 3 : Distribution du débitage du site BiEr-8 par matériaux et par classes de dimensions

	Quartz	Rhyolite	Chert	Schiste rouge	Quartzite	Autres	Total
N =	6 785	5 771	1 484	6	56	38	14 141
% =	48,0	40,8	10,5	0,04	0,4	0,3	100
1-25 mm <sup>2</sup>	28,4%	29,2%	23,5%	0%	21,4%	13,2%	
26-50 mm <sup>2</sup>	30,8	30,8	30,3	0	42,9	31,6	
51-100 mm <sup>2</sup>	20,1	19,4	18,3	0	23,2	15,8	
101-200 mm <sup>2</sup>	12,5	12,4	16,2	50	12,5	21,1	
201-400 mm <sup>2</sup>	4,9	5,4	7,5	50	0	13,2	
401-600 mm <sup>2</sup>	1,7	1,8	2,9	0	0	5,3	
601-800 mm <sup>2</sup>	0,6	0,6	0,9	0	0	0	
801-1000 mm <sup>2</sup>	0,5	0,3	0,3	0	0	0	
1001-1200 mm <sup>2</sup>	0,4	0,2	0,2	0	0	0	
1201 mm <sup>2</sup> +	0,1	0	0	0	0	0	
Débitage	6 785	5 771	1 484	6	56	38	14 141
Outils	145	89	101	4	3	13	355
Ratio	46,8/1	64,8/1	14,7/1	1,5/1	18,7/1	2,9/1	39,8/1

Tableau 4 : Distribution de l'outillage du site BiEr-9 par matériaux

	Quartz	Rhyolite	Chert	Schiste rouge	Quartzite	Jaspe	Autres	Total
Grattoirs	50	16	6	0	0	3	0	75
Pièces esquillées	66	2	0	0	0	1	0	69
Éclats utilisés	29	7	4	2	0	1	3	46
Pointes	2	4	6	0	0	0	2	14
Bifaces	1	8	2	1	0	0	0	12
Racloirs	0	4	0	1	0	0	0	5
Forets	0	1	0	0	0	0	0	1
Perçoir	0	1	0	0	0	0	0	1
Ébauches	2	0	1	0	0	0	0	3
Préforme	1	0	0	0	0	0	1	2
Nuclei	3	1	0	0	0	0	1	5
Outils polis	1	0	0	0	0	0	1	2
Indéterminés	6	2	1	0	0	0	2	11
Total	161	46	20	4	0	5	10	246

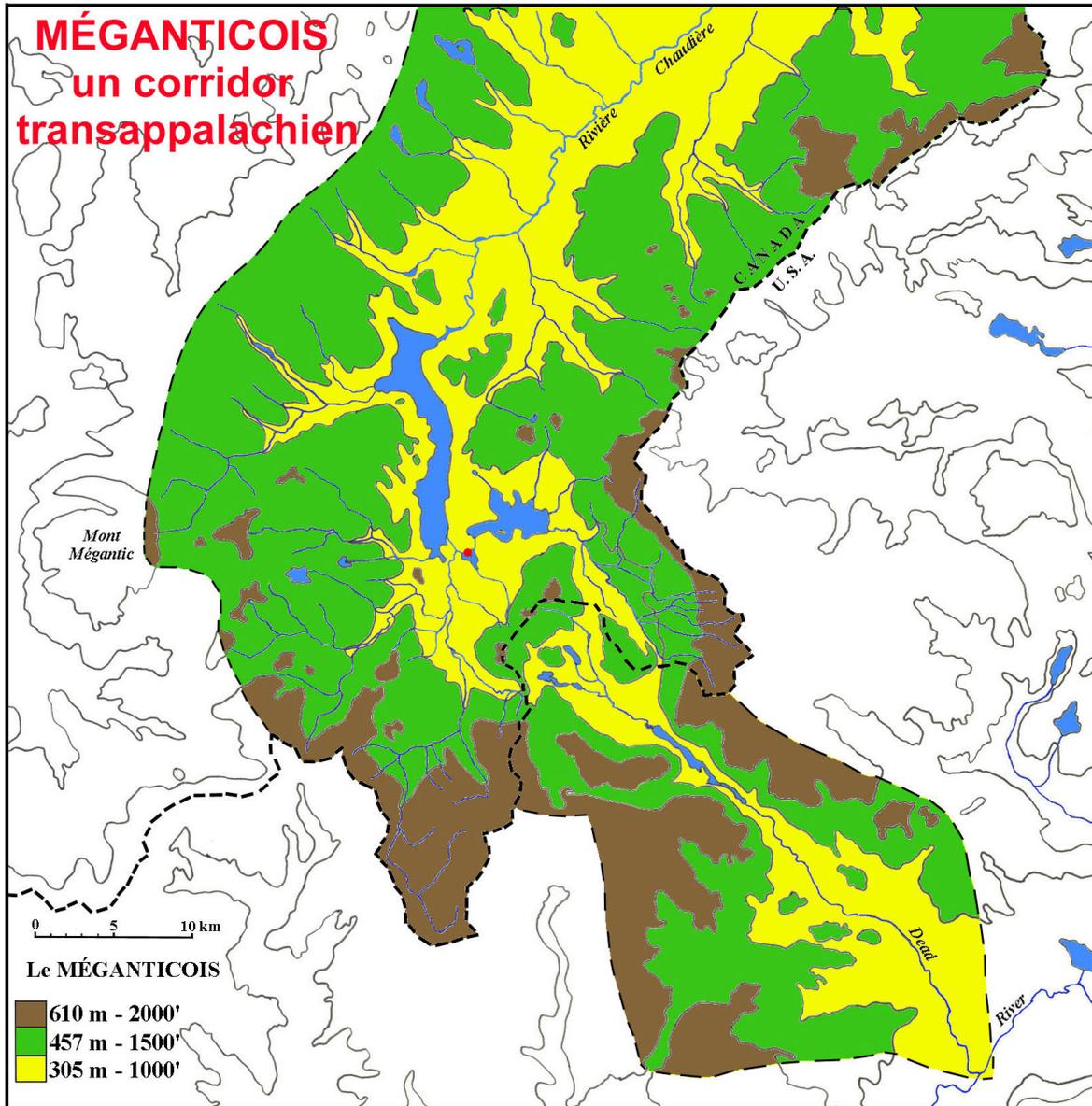
Tableau 5 : Distribution du débitage du site BiEr-9 par matériaux et par classes de dimensions

	Quartz	Rhyolite	Chert	Schiste rouge	Quartzite	Autres	Total
N =	9 217	3 129	704	169	11	19	13 249
% =	69,6	23,6	5,3	1,3	0,1	0,1	100
1-25 mm <sup>2</sup>	29,6%	32,2%	15,2%	6,5%			
26-50 mm <sup>2</sup>	32,0	31,4	26,7	29,6			
51-100 mm <sup>2</sup>	22,1	20,3	29,4	20,1			
101-200 mm <sup>2</sup>	9,6	9,7	19,3	21,3			
201-400 mm <sup>2</sup>	4,2	4,4	7,2	10,1			
401-600 mm <sup>2</sup>	1,5	1,5	1,1	4,7			
601-800 mm <sup>2</sup>	0,5	0,2	0,6	1,2			
801-1000 mm <sup>2</sup>	0,4	0,2	0,1	1,2			
1001-1200 mm <sup>2</sup>	0,1	0,1	0,3	0,6			
1201 mm <sup>2</sup> +	0,1	0	0	4,7			
Débitage	9 217	3 129	704	169	11	19	13 249
Outils	161	46	20	4	0	15	246
Ratio	57,2/1	68/1	35,3/1	42,31		1,3/1	53,9/1

Annexe 2 : les cartes

- A2.4 Carte #4 : localisation des sondages sur BiEr-6
- A2.8 Carte #5 : localisation des sondages sur BiEq-6
- A2.7 Carte #6 : localisation des sondages sur BiEq-5
- A2.9 Carte #7 : localisation des sondages sur le sommet de l'Île McMinn
- A2.5 Carte #8 : localisation des sondages sur BiEr-4
- A2.6 Carte #9 : localisation des sondages sur BiEr-14
- A2.10 Carte #10 : localisation des sondages à la Baie des Sables
- A2.11. Carte #11 : les fouilles dans la zone nord de BiEr-8
- A2.12. Carte #12 : les fouilles dans la zone sud de BiEr-8
- A2.13. Carte #13 : localisation des principales sources lithiques
- A2.14. Carte #14 : la distribution des structures dans la zone sud de BiEr-8
- A2.15. Carte #15 : la distribution des outils dans la zone sud de BiEr-8
- A2.16. Carte #16 : la distribution du lithique dans la zone sud de BiEr-8
- A2.17. Carte #17 : les fouilles dans le secteur nord de BiEr-9
- A2.18. Carte #18 : les fouilles dans le secteur sud de BiEr-9
- A2.19. Carte #19 : la distribution des structures dans la zone sud de BiEr-9
- A2.20. Carte #20 : la distribution des os blanchis dans la zone D-102 de BiEr-9
- A2.21. Carte #21 : la distribution du lithique dans la zone sud de BiEr-9
- A2.22. Carte #22 : la distribution de la céramique dans la zone D-102 de BiEr-9

A2.1. Carte #1 : le Méganticois sur carte topographique au 1 :250 000



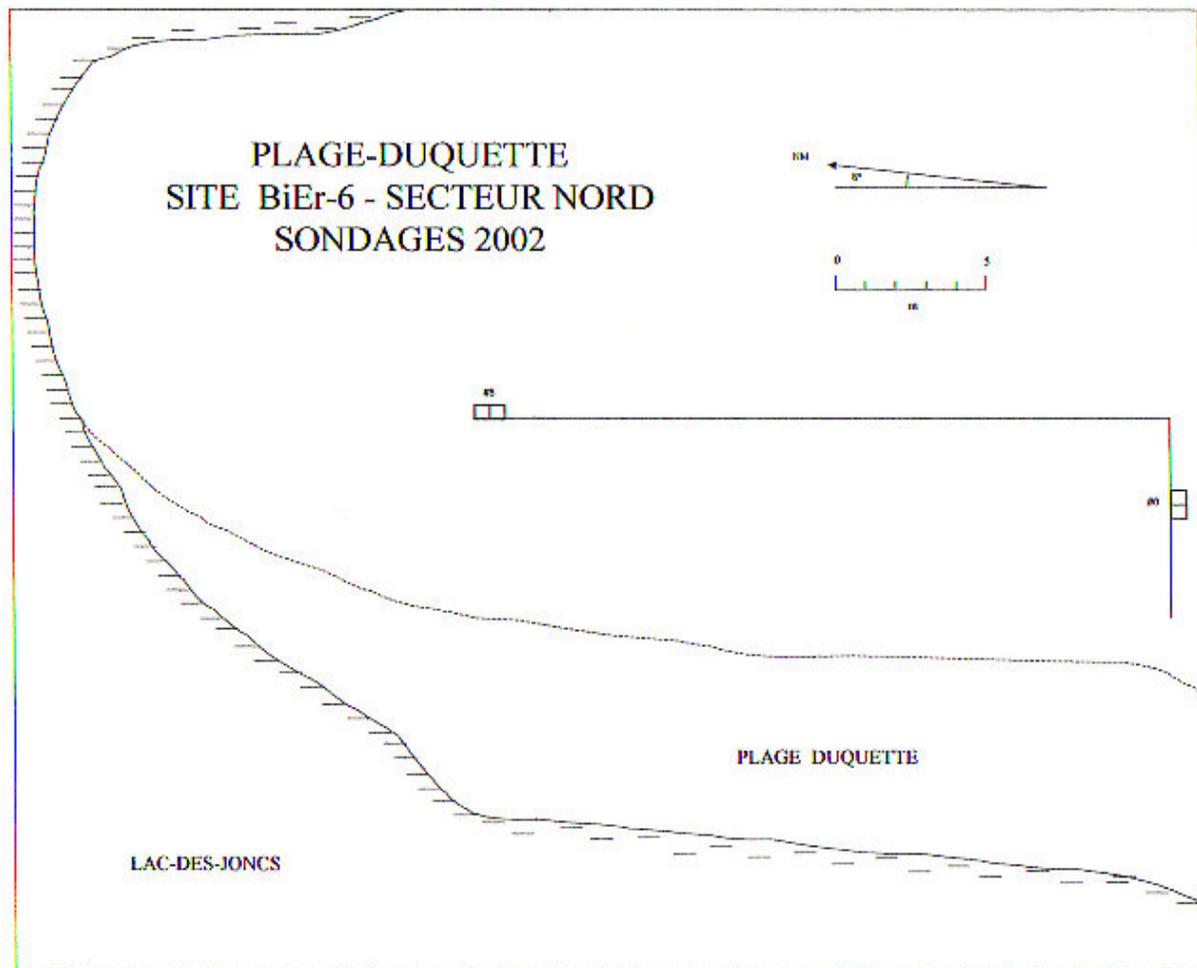


A2.3. Carte #3 : localisation des sites étudiés en 2001 sur photo aérienne au 1 :15 000

Carte #3A : localisation du secteur Baie des Sables sur photo aérienne au 1 :40 000

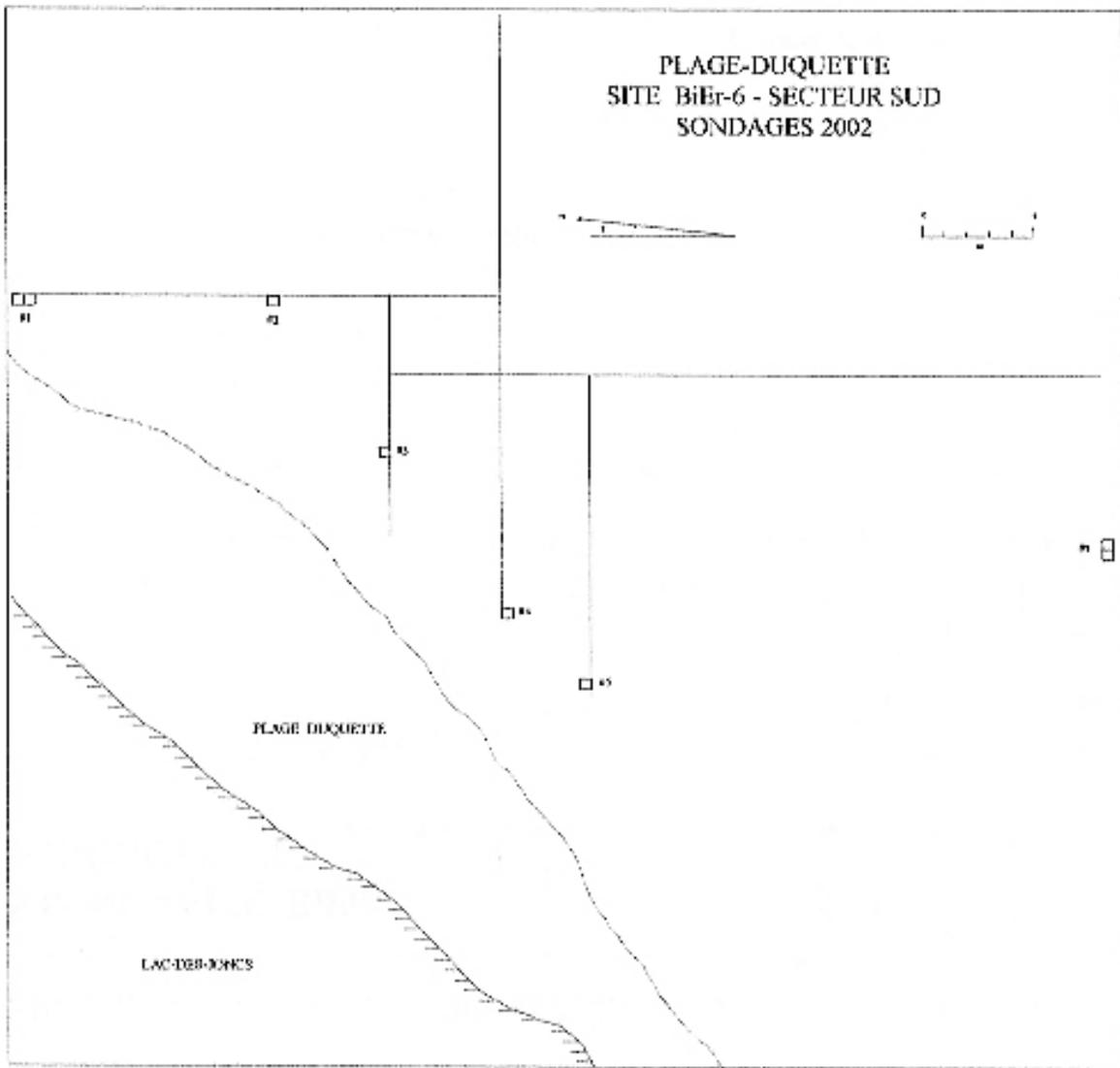
A2.4 Carte #4 : localisation des sondages dans la zone nord de BiEr-6

Carte #4: localisation des sondages dans la zone nord de BiEr-6



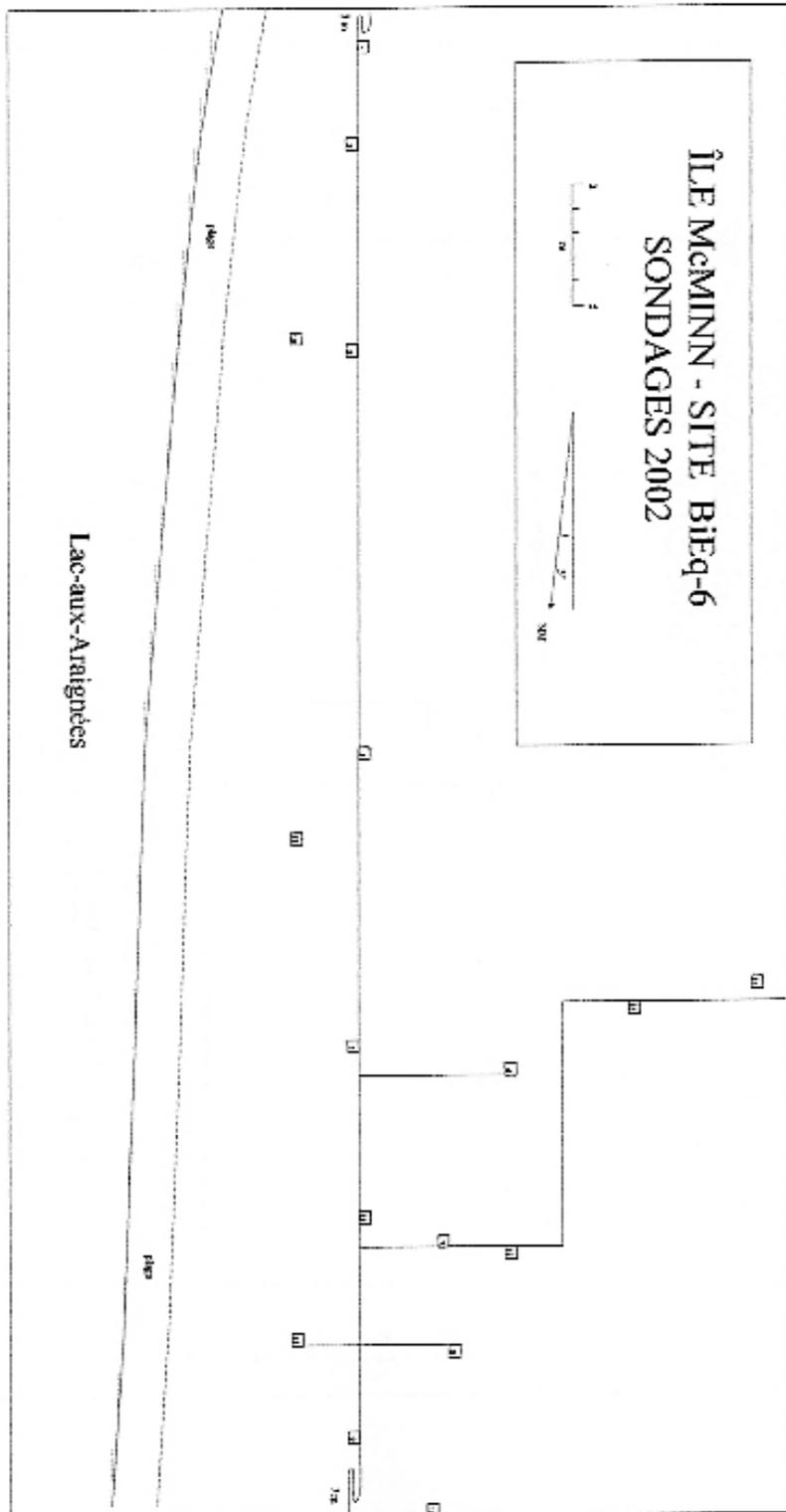
Carte #4A : localisation des sondages dans la zone sud de BiEr-6

Carte #4a: localisation des sondages dans la zone sud de BiEr-6

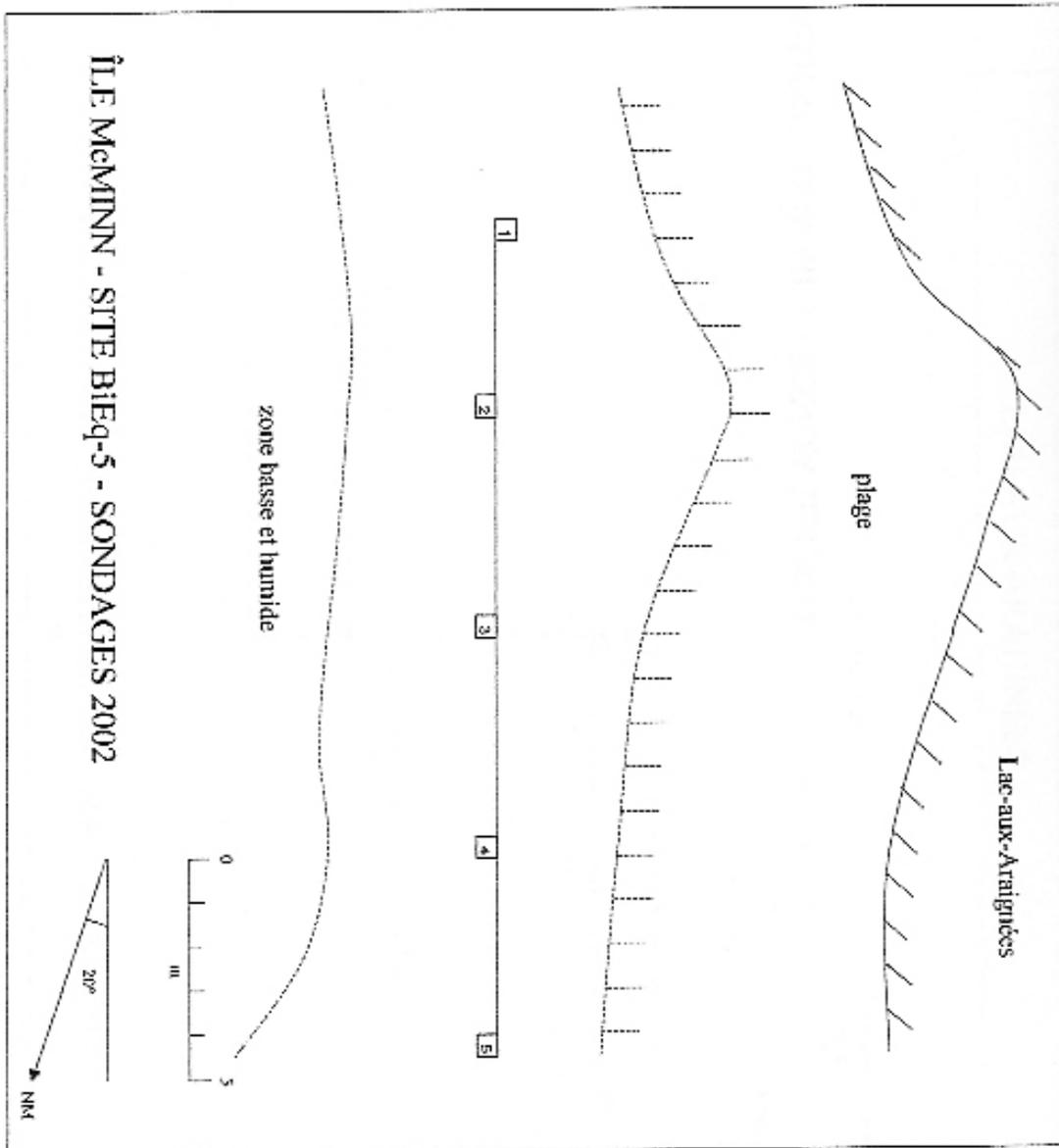


A2.5. Carte #5 : localisation des sondages de la zone sud de BiEq-6

Carte #5: localisation des sondages sur BiEq-6



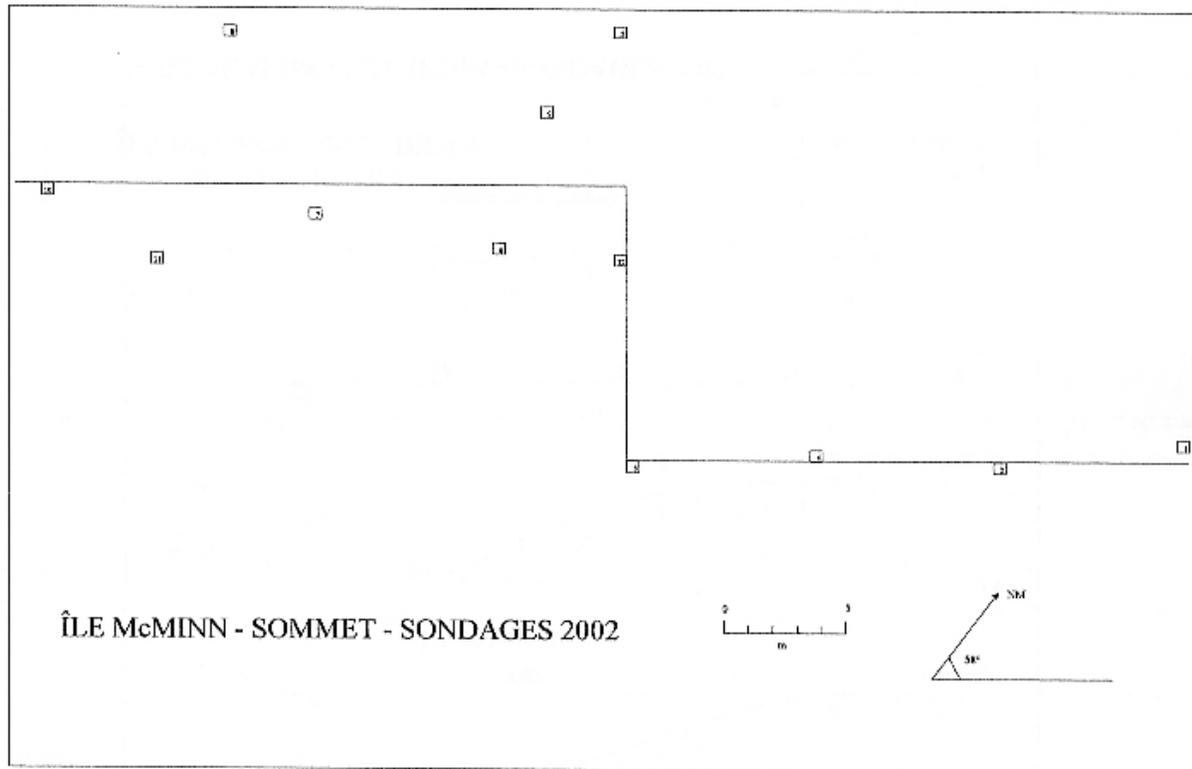
A2.6. Carte #6 : localisation des sondages de BiEq-5



Carte #6: localisation des sondages sur BiEq-5

A2.7. Carte #7 : localisation des sondages sur le sommet de l'île McMinn

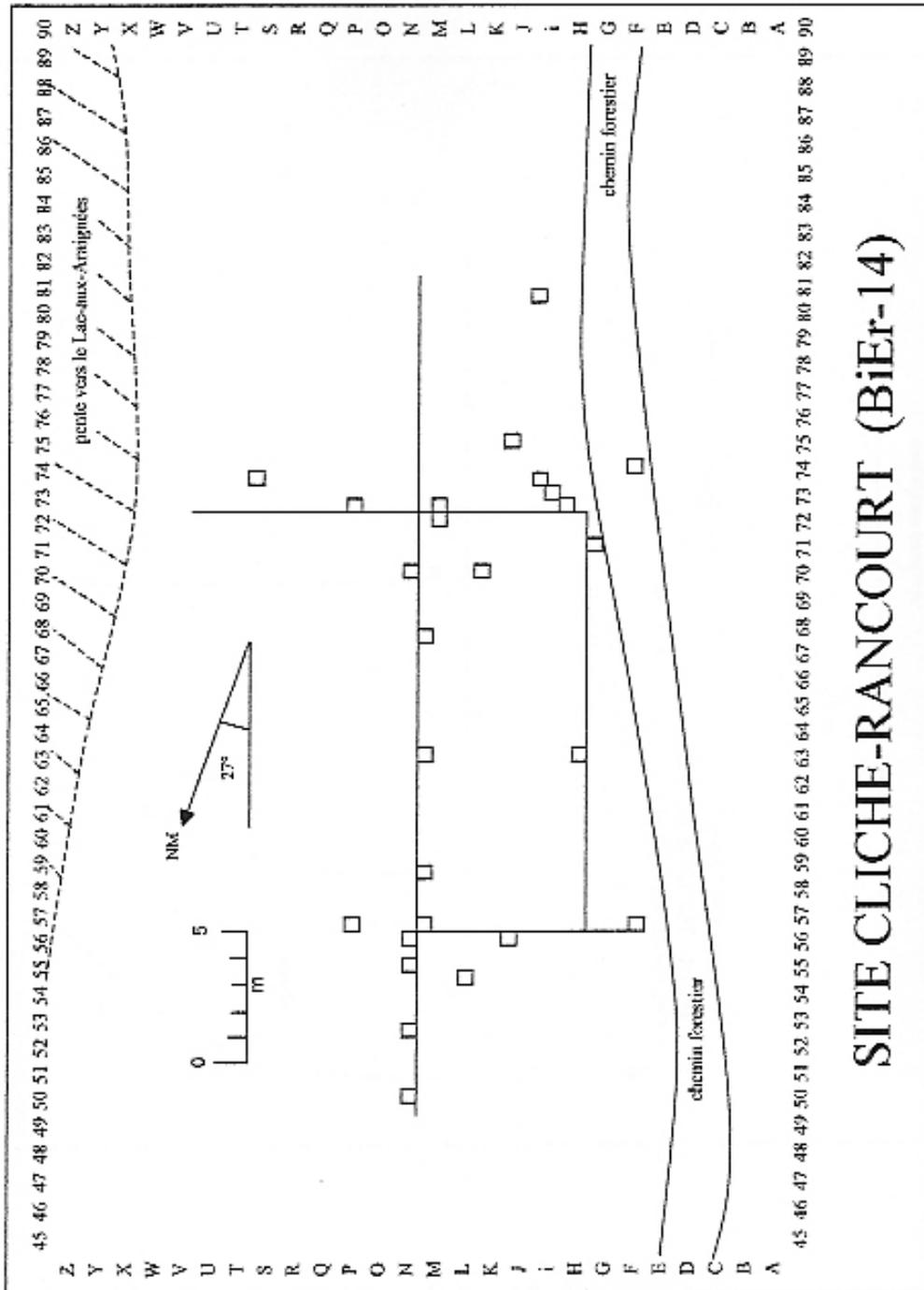
Carte #7: localisation des sondages sur le sommet de l'île McMinn





A2.9 Carte #9 : localisation des sondages sur BiEr-14

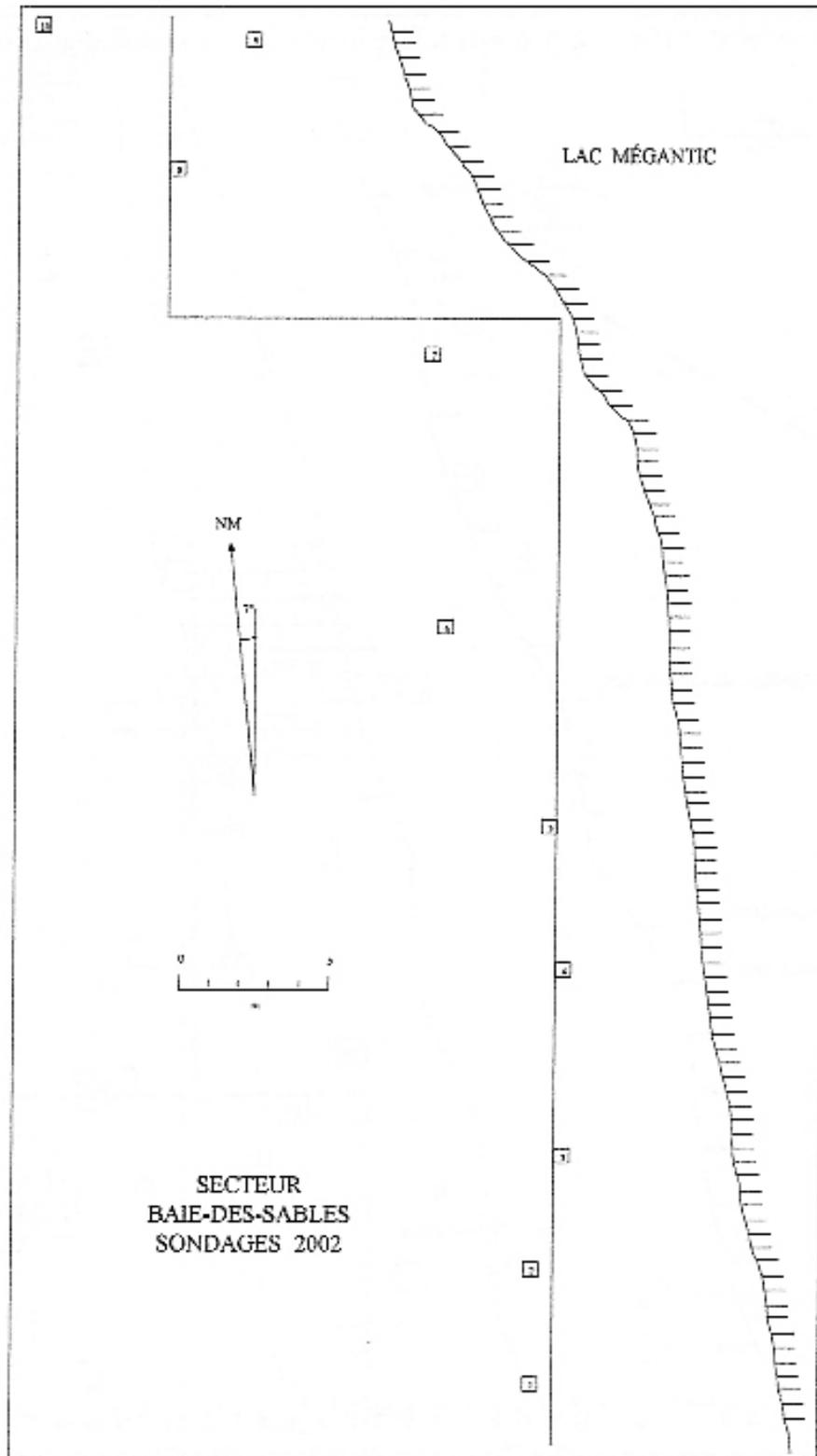
Carte #9: localisation des sondages sur BiEr-14



**SITE CLICHE-RANCOURT (BiEr-14)**

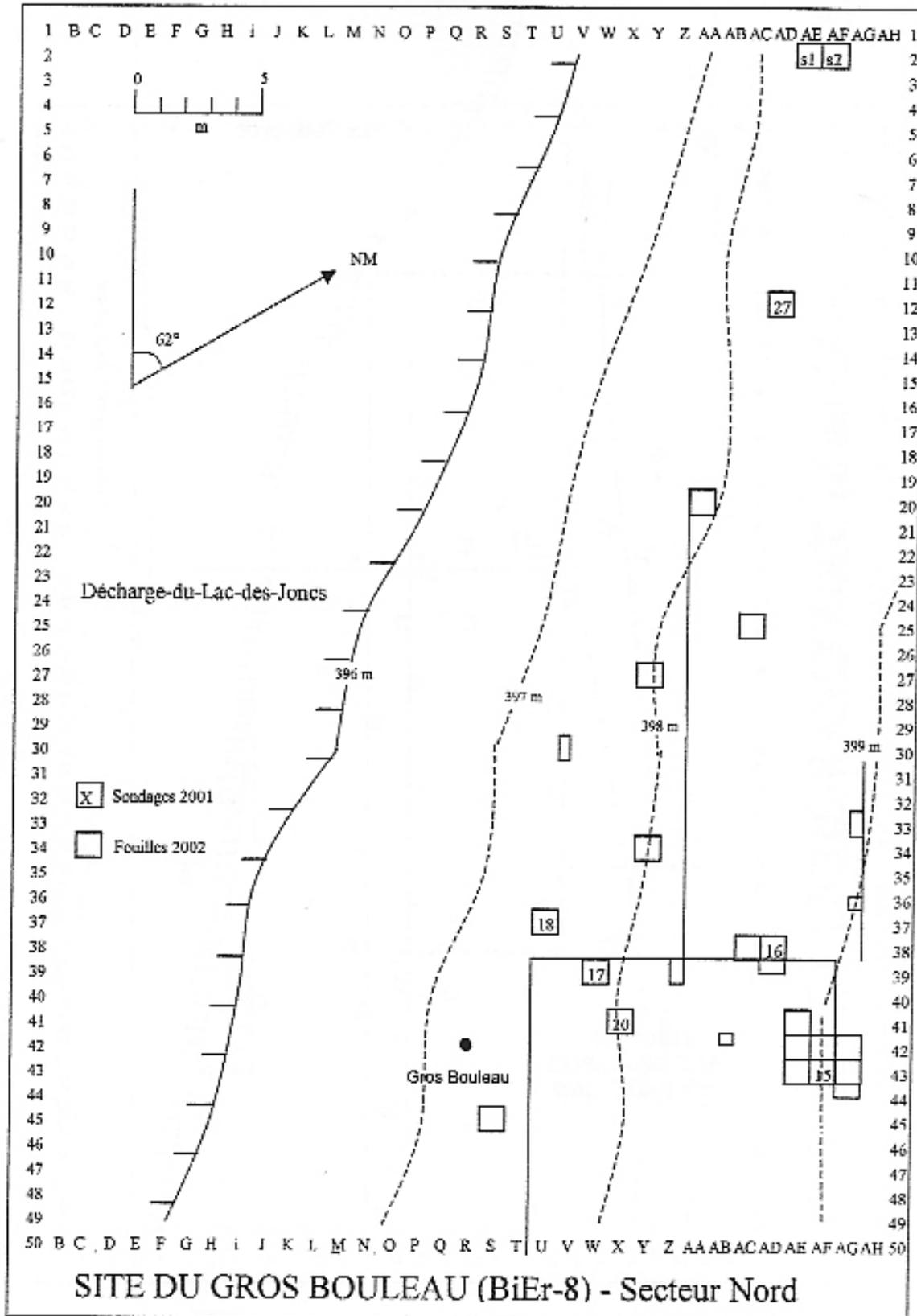
A2.10 Carte #10 : localisation des sondages à la Baie des Sables

Carte #10: localisation des sondages à la Baie des Sables



A2.11. Carte #11 : les fouilles dans la zone nord de BiEr-8

Carte #11: les fouilles dans la zone nord de BiEr-8

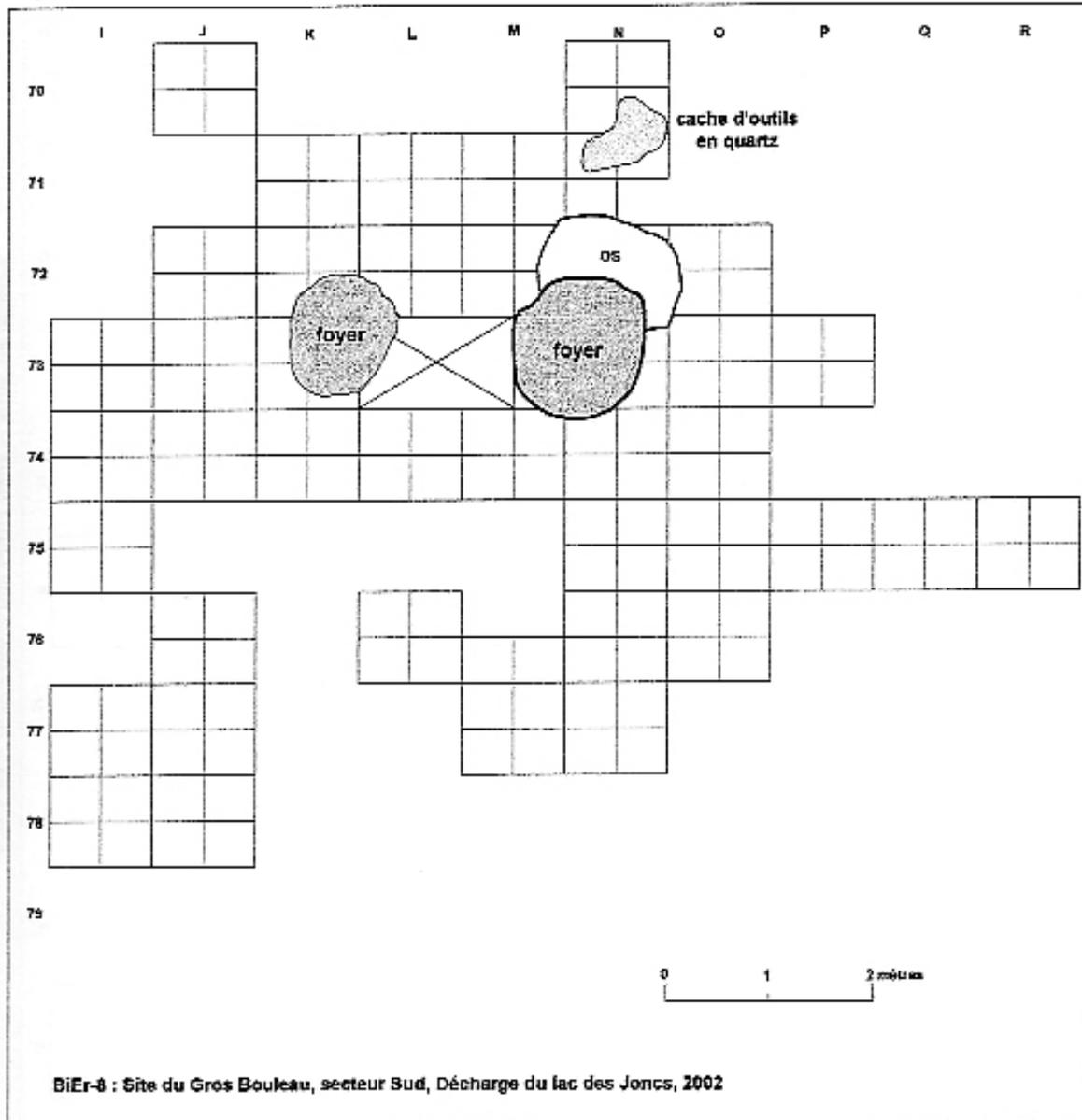




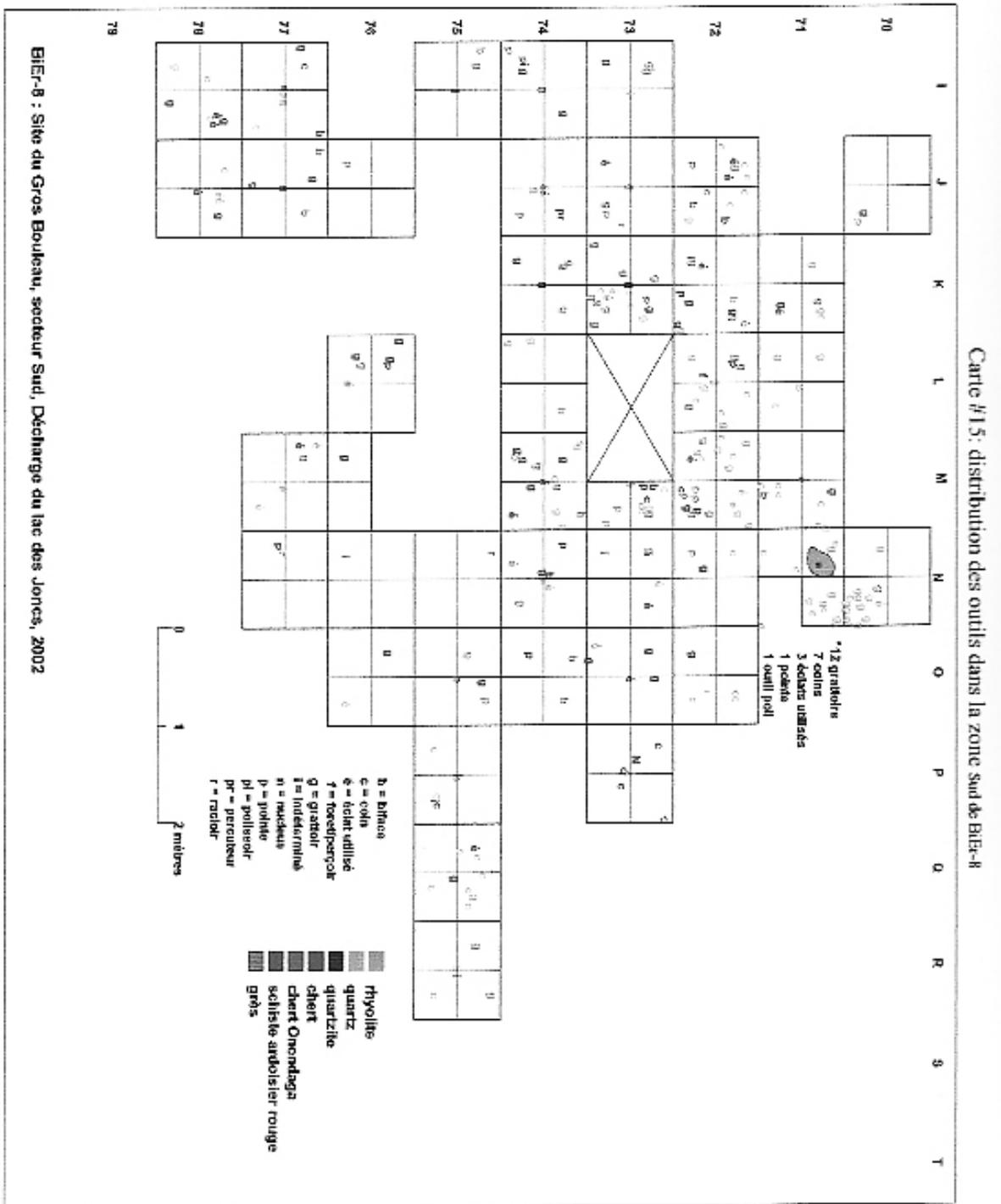
A2.13. Carte #13 : localisation des principales sources lithiques

A2.14. Carte #14 : la distribution des structures dans la zone sud de BiEr-8

Carte #14: distribution des structures dans la zone sud de BiEr-8

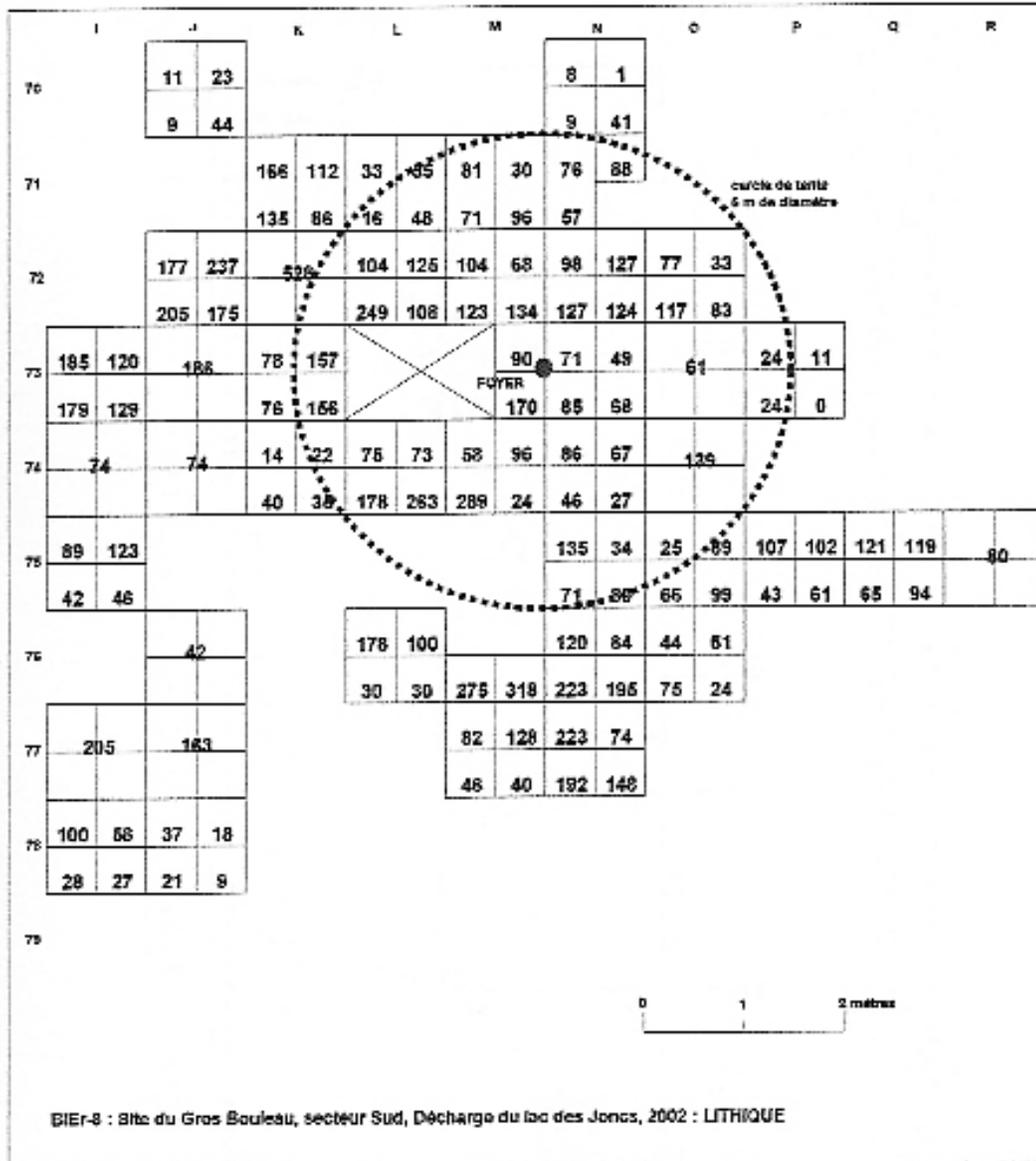


A2.15. Carte #15 : la distribution des outils dans la zone sud de BiEr-8



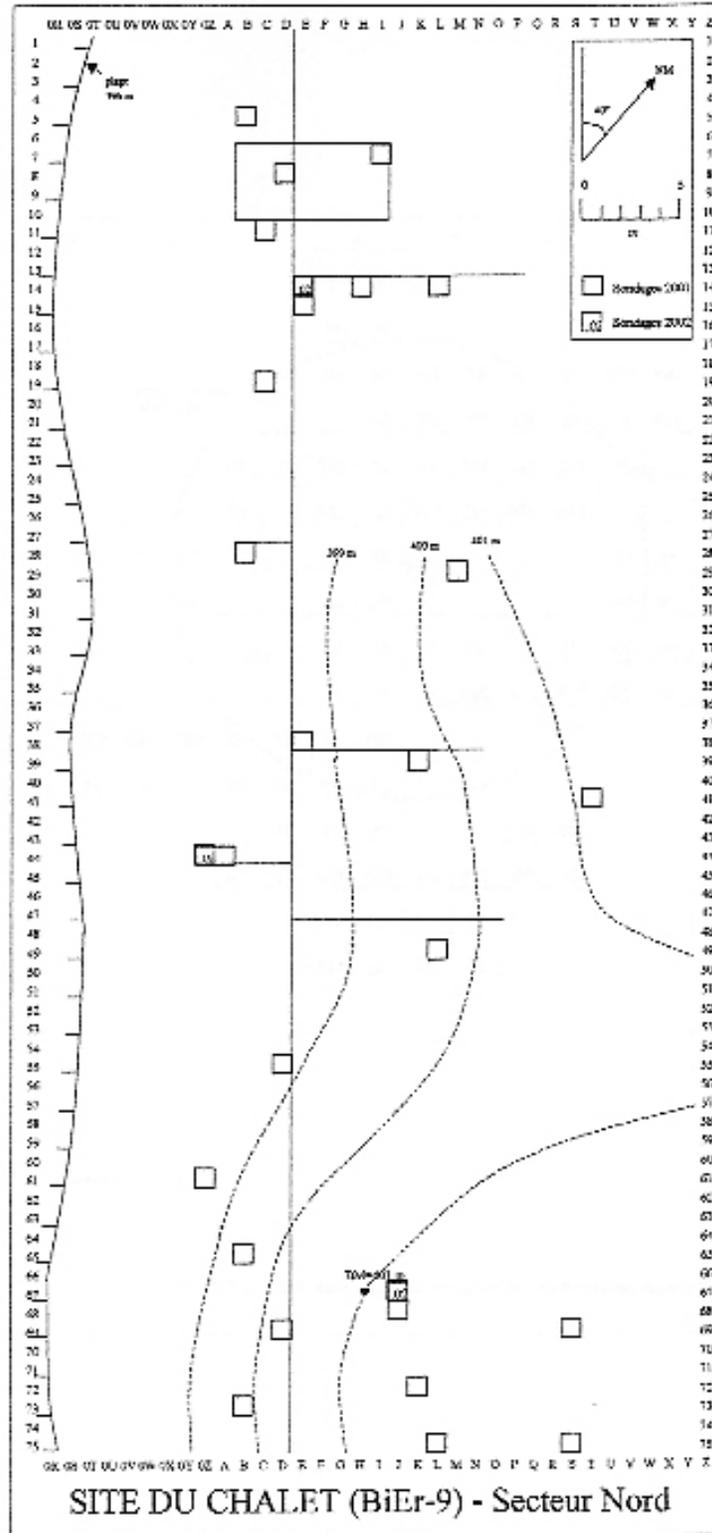
A2.16. Carte #16 : la distribution du lithique dans la zone sud de BiEr-8

Carte #16: distribution du lithique dans la zone sud de BiEr-8



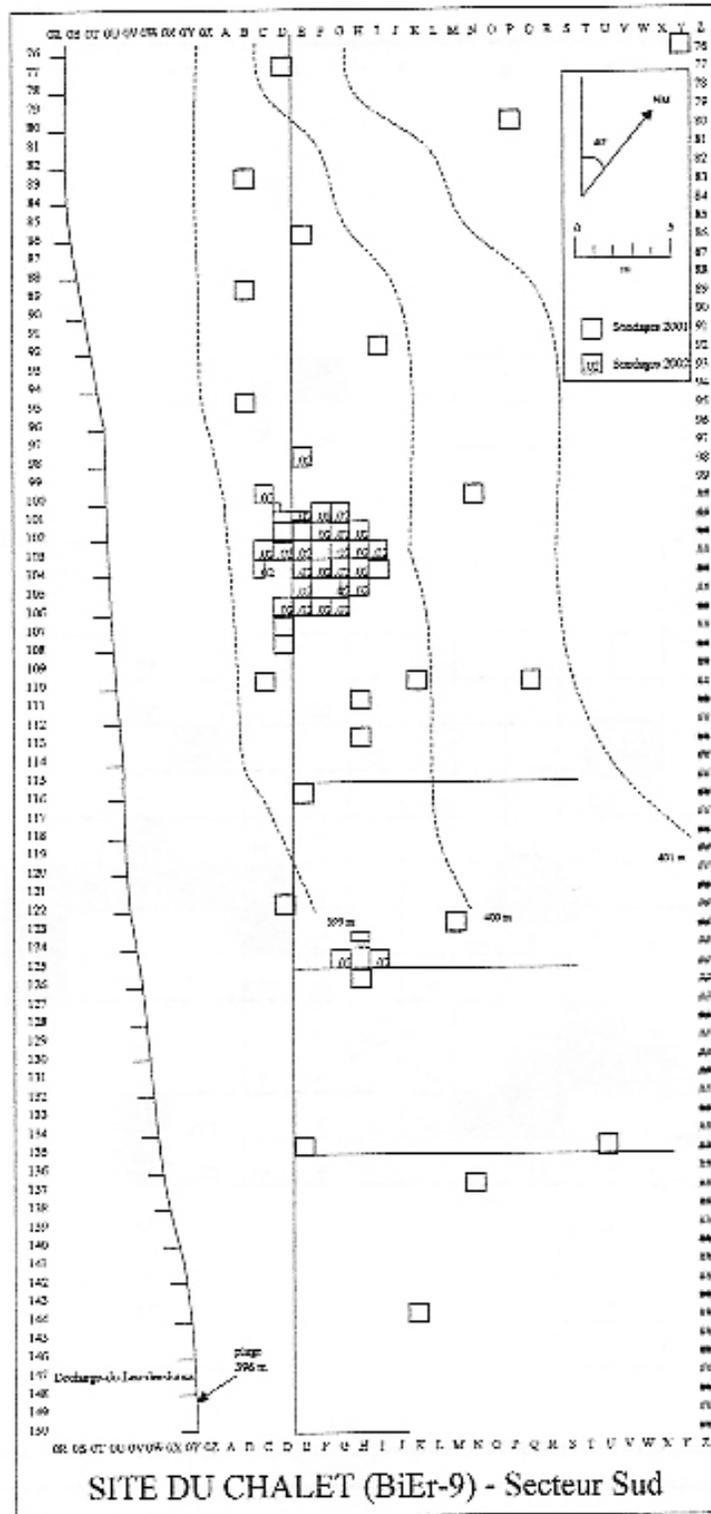
A2.17. Carte #17 : les fouilles dans le secteur nord de BiEr-9

Carte #17: les fouilles dans le secteur nord de BiEr-9



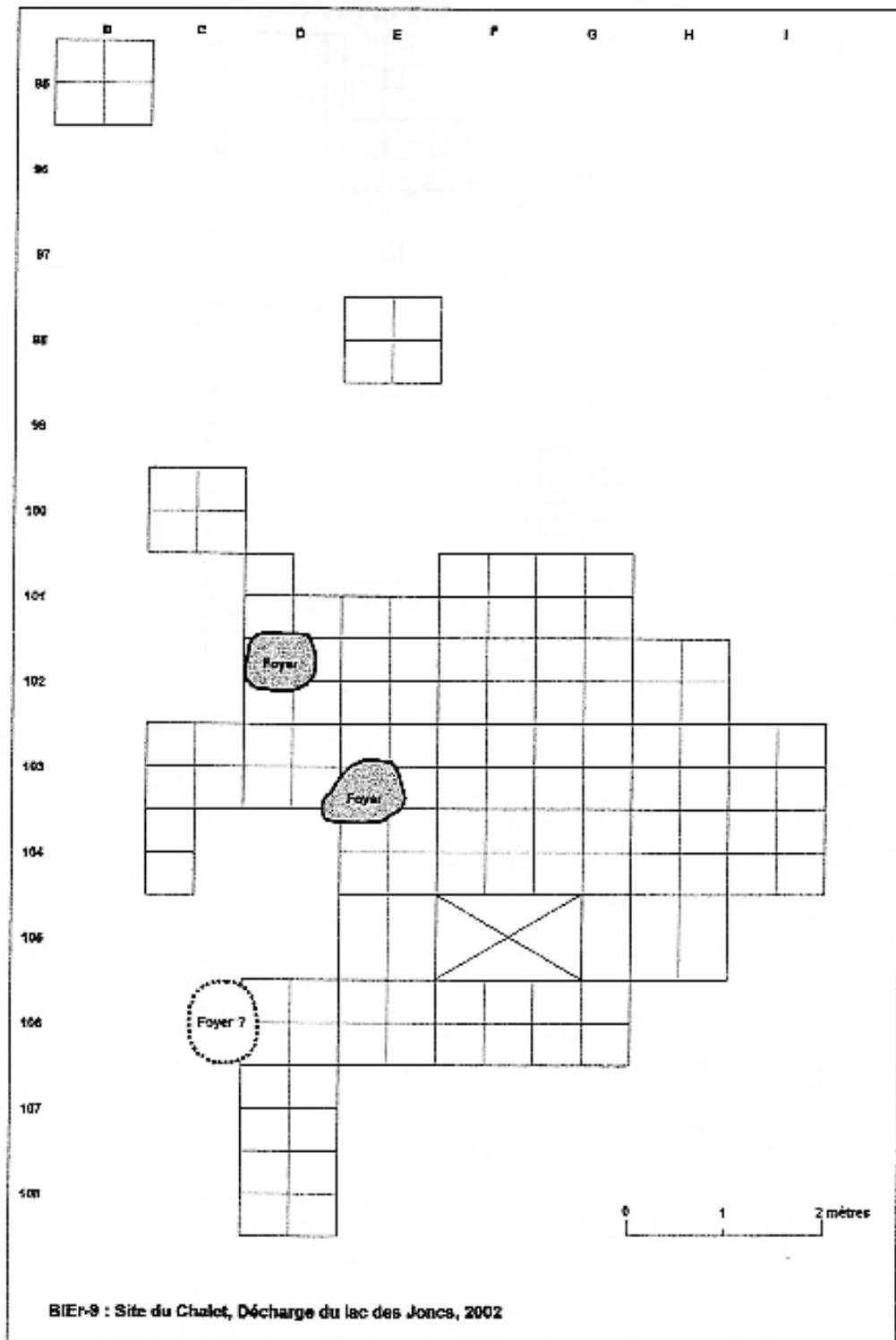
A2.18. Carte #18 : les fouilles dans le secteur sud de BiEr-9

Carte #18: les fouilles dans le secteur sud de BiEr-9



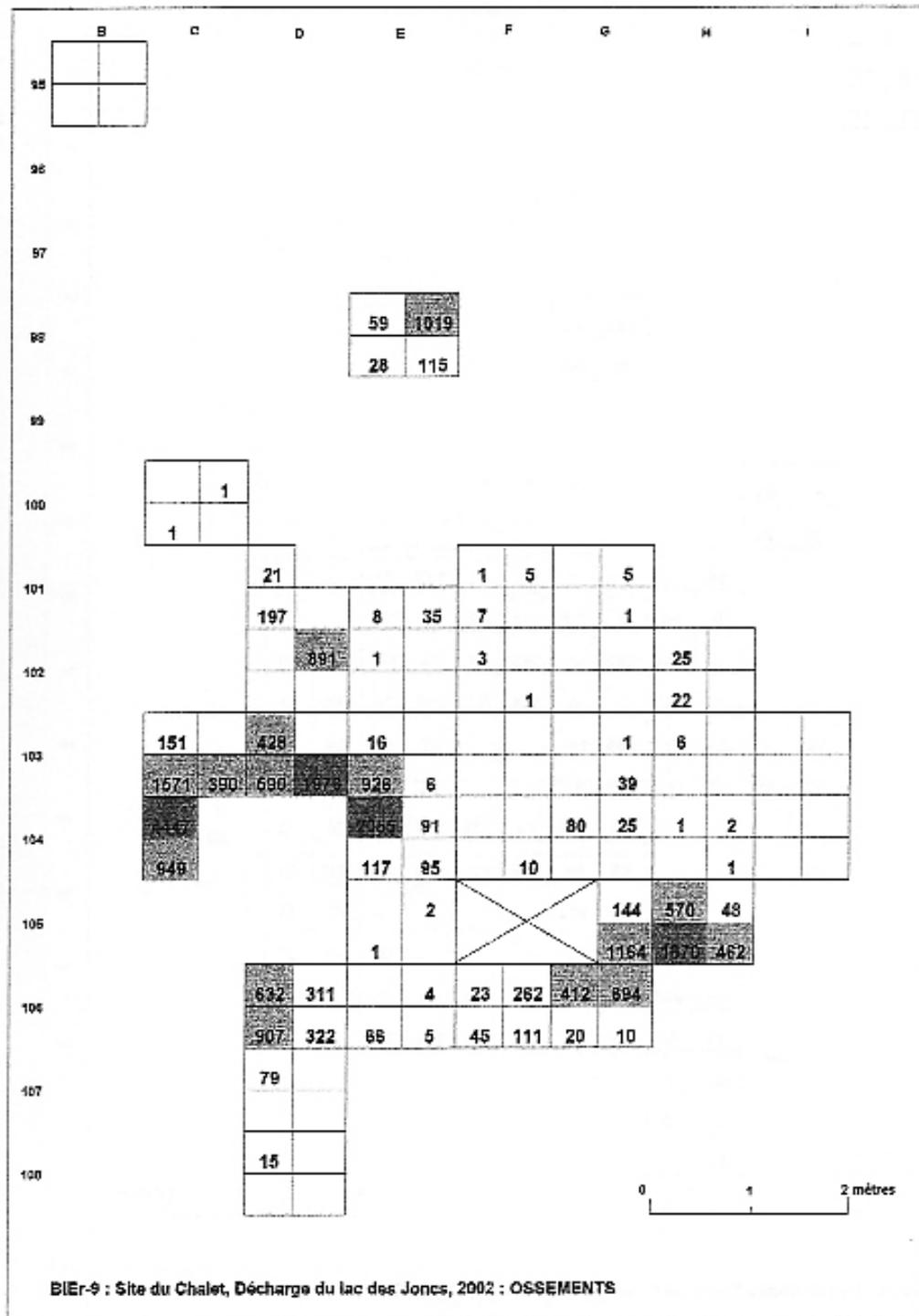
A2.19. Carte #19 : la distribution des structures dans la zone sud de BiEr-9

Carte #19: distribution des structures dans la zone sud de BiEr-9



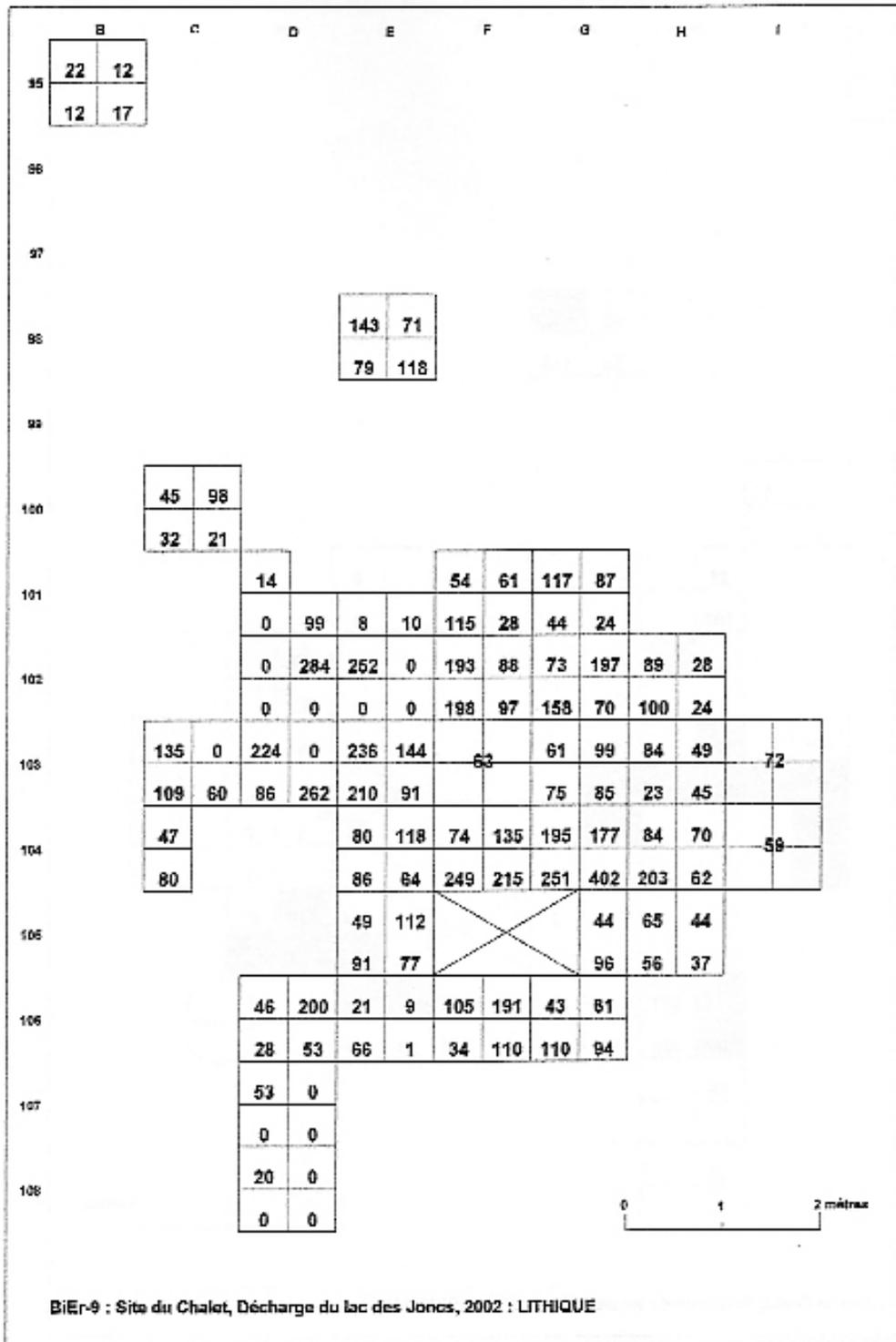
A2.20. Carte #20 : la distribution des os blanchis dans la zone D-102 de BiEr-9

Carte #20: distribution des os blanchis dans la zone D-102 de BiEr-9



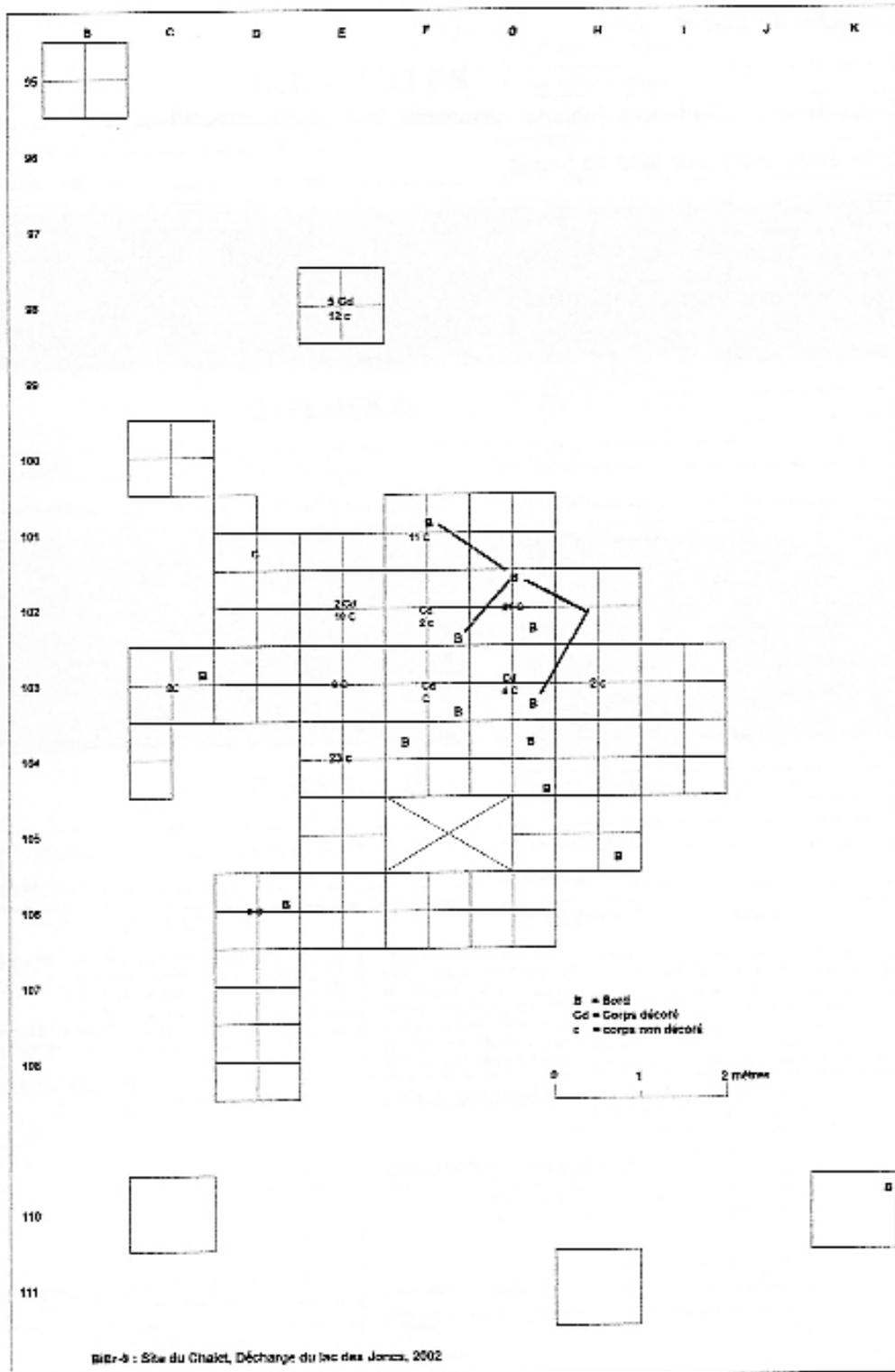
A2.21. Carte #21 : la distribution du lithique dans la zone sud de BiEr-9

Carte #21 : distribution du lithique dans la zone sud de BiEr-9



A2.22. Carte #22 : la distribution de la céramique dans la zone D-102 de BiEr-9

Carte #22: distribution de la céramique dans la zone D-102 de BiEr-9



Annexe 3 : les fiches d'enregistrement

A3.1. fiches d'objets : céramiques, lithiques, ossements, historiques, échantillons

A3.2. fiche d'introduction de puits de fouille

A3.3. fiche de niveau de puits de fouille

A3.4. fiche de sommaire de puits de fouille

A3.5. fiche de résumé de puits de fouille

A3.1. fiches d'objets : céramiques, lithiques, ossements, historiques, échantillons

<b>ECHANTILLON</b>		CATALOGUE NUMERO (NC)
		CATALOGUEUR/SE (CAT)
SITE (NOZ) _____	DATE (DCOL) 199 - -	FOUILLEUR/SE (FDZ) _____
BORDEN (NBZ) _____	PUITS (UCOL) _____	NIVEAU (NIV) _____
<b>HISTORIQUE</b>		CATALOGUE NUMERO (NC)
		CATALOGUEUR/SE (CAT)
SITE (NOZ) _____	DATE (DCOL) 199 - -	FOUILLEUR/SE (FDZ) _____
BORDEN (NBZ) _____	PUITS (UCOL) _____	NIVEAU (NIV) _____
<b>OSSEMENTS</b>		CATALOGUE NUMERO (NC)
		CATALOGUEUR/SE (CAT)
SITE (NOZ) _____	DATE (DCOL) 199 - -	FOUILLEUR/SE (FDZ) _____
BORDEN (NBZ) _____	PUITS (UCOL) _____	NIVEAU (NIV) _____
<b>LITHIQUE</b>		CATALOGUE NUMERO (NC)
		CATALOGUEUR/SE (CAT)
SITE (NOZ) _____	DATE (DCOL) 199 - -	FOUILLEUR/SE (FDZ) _____
BORDEN (NBZ) _____	PUITS (UCOL) _____	NIVEAU (NIV) _____
<u>COLLECTIF</u>	<u>OBJET INDIVIDUALISE</u>	NOMBRE (NOB) 1
NOM (OB) _____	NOM (OB) _____	
<b>CERAMIQUE</b>		CATALOGUE NUMERO (NC)
		CATALOGUEUR/SE (CAT)
SITE (NOZ) _____	DATE (DCOL) 199 - -	FOUILLEUR/SE (FDZ) _____
BORDEN (NBZ) _____	PUITS (UCOL) _____	NIVEAU (NIV) _____
<u>COLLECTIF</u>	<u>OBJET INDIVIDUALISE</u>	NOMBRE (NOB) 1
NOM (OB) TESSONS DE CORPS DECORES <input type="checkbox"/>	NOM (OB) _____	
TESSONS DE CORPS NON DECORES <input type="checkbox"/>	ETAT (EPOB) COMPLET <input type="checkbox"/> INCOMPLET <input type="checkbox"/> BON <input type="checkbox"/> MAUVAIS <input type="checkbox"/>	
REBUI'S DE PATE <input type="checkbox"/>	MATERIAU (MA) _____	
AUTRE: _____	TECH. FABRICATION (TF) _____	
NOMBRE D'OBJETS (NOB) _____	TECH. DECORATION (TDEC) _____	
MATERIAU (MA) ARGILE	MOTIF EXTERIEUR (MDEX) _____	
	MOTIF INTERIEUR (MDIN) _____	
DISTRIBUTION SPATIALE: N	LOCALISATION EXACTE: N ↑ (MINS) _____ cm (UNS)	
	W → (MIEO) _____ cm (UEO)	
	PROF. (PRMIS) _____ cm (UNPR)	
	LOCALISATION APPROXIMATIVE:	
	TROUVE - IN SITU <input type="checkbox"/>	
	- AU TAMIS <input type="checkbox"/>	
	- AU LABO <input type="checkbox"/>	
REMARQUES (REMCAT) S	REMARQUES (REMCAT): _____	

PC911202

A3.2. fiche d'introduction de puits de fouille

### INTRODUCTION

SITE: \_\_\_\_\_ BORDEN: \_\_\_\_\_ PUIITS: \_\_\_\_\_

NOM: \_\_\_\_\_ DATE: \_\_\_\_\_

**Description physique du puits:**

Pente: \_\_\_\_\_

Relief: \_\_\_\_\_

Végétation: \_\_\_\_\_

Arbres avoisinants: \_\_\_\_\_

Blocs visibles en surface (dessinés ci-bas): \_\_\_\_\_

Racines ( $\phi > 2$  cm, apparentes et dessinées ci-bas): \_\_\_\_\_

**Type de fouille:**

- par défaut = niveaux arbitraires selon la pente

- sinon:           niveaux arbitraires selon l'horizontale  (1)

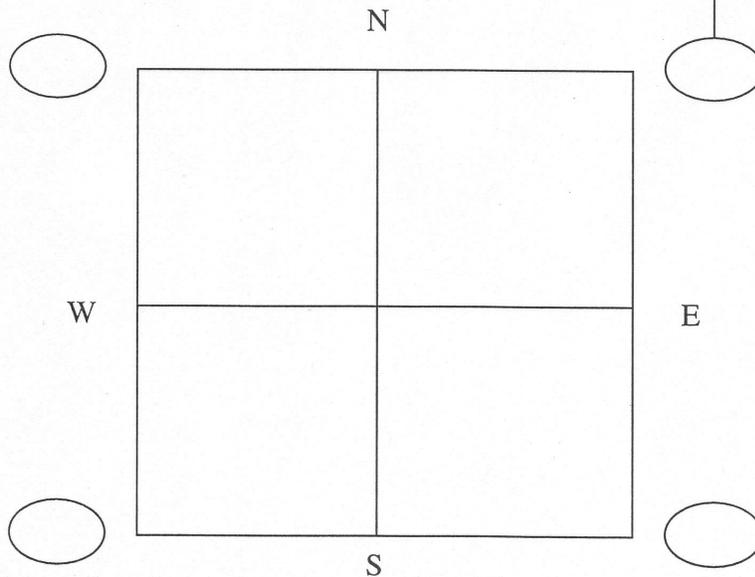
                  niveaux naturels

                  autre: \_\_\_\_\_

**Problèmes reliés au choix de ce puits:**

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

(1) Dénivellation de chaque coin du puits entre le terreau et l'horizontale: \_\_\_\_\_

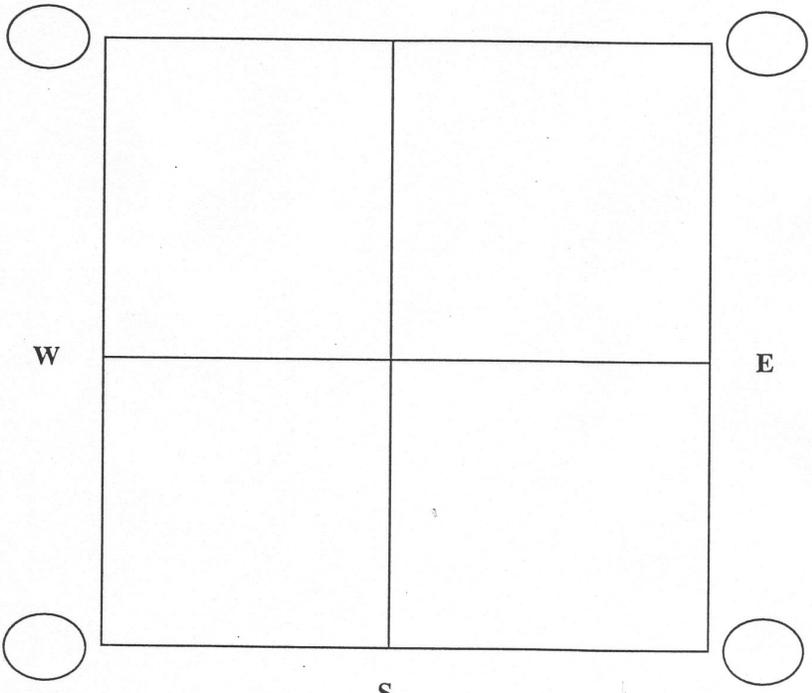


PC270502



A3.4. fiche de sommaire de puits de fouille

### SOMMAIRE

SITE: _____	BORDEN: _____	PUITS: _____
NOM: _____	DATE: _____	
Profondeur fouillée <input type="checkbox"/>	Moyenne: _____ cm	
Épaisseur du terreau <input type="checkbox"/>		
Autre: _____	N	
○		○
W	E	
	S	
Allure du plancher (s'il y a lieu): _____		
_____		
Réponses aux problèmes de départ: _____		
_____		
_____		
_____		
Remarques supplémentaires: _____		
_____		
_____		

... verso

A3.5. fiche de résumé de puits de fouille

**RÉSUMÉ**

**PUITS:** \_\_\_\_\_

**SITE:** \_\_\_\_\_ **BORDEN:** \_\_\_\_\_ **DATE:** \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_.

**1. FOUILLE**

Profondeur moyenne du puits: \_\_\_\_\_ cm Fouillé par: \_\_\_\_\_

Superficie excavée: 1 m<sup>2</sup> ; 0,50 m<sup>2</sup> ; 0,25 m<sup>2</sup> ; autre: \_\_\_\_\_

Nombre de quadrants fouillés: au niveau supérieur: \_\_\_\_; au niveau inférieur: \_\_\_\_; au total: \_\_\_\_\_

**2. RÉCOLTE**

LITHIQUE	CÉRAMIQUE	OSSEMENTS	ÉCHANTILLONS
Outils taillés _____	Petits vases _____	Os blanc. non trav. _____	Végétal _____
Frag. out. tail. _____	Bords déc. _____	Os frais non trav. _____	Minéral _____
Outils polis _____	Bords non déc. _____	Os travaillés _____	Charbon _____
Frag. out. polis _____	Corps déc. _____	Os humains _____	Coquillage _____
Pipes _____	Corps non déc. _____	Dents animales _____	Cuivre natif _____
Autres _____	Rebuts de pâte _____	Dents humaines _____	Sol _____
Débitage _____	Autres _____	Autres _____	Autre _____
Total _____	Total _____	Total _____	Total _____
			<b>Historique</b> _____

**3. COMMENTAIRES RELATIFS À L'ENSEMBLE DU PUIT FOUILLÉ**

Terreau: - granulométrie: \_\_\_\_\_

- code Munsell: \_\_\_\_\_ - acidité (pH) \_\_\_\_\_ - % humidité \_\_\_\_\_

- drainage: \_\_\_\_\_

Racines: \_\_\_\_\_

Lombrics et rongeurs: \_\_\_\_\_

Pierraille: \_\_\_\_\_

Charbon: \_\_\_\_\_

Plancher: \_\_\_\_\_

Stratigraphie: \_\_\_\_\_

Structure(s): \_\_\_\_\_

Plan(s): \_\_\_\_\_

Photo(s): \_\_\_\_\_

Remarques: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

PC280502

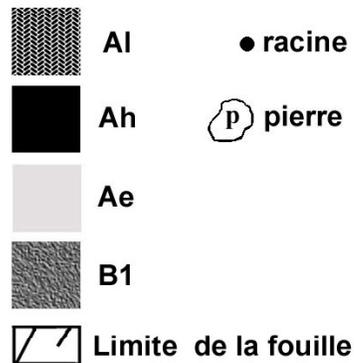
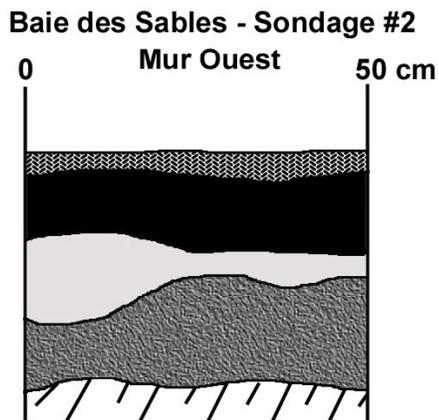
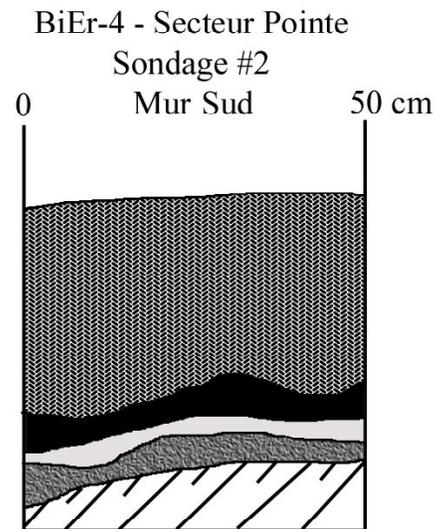
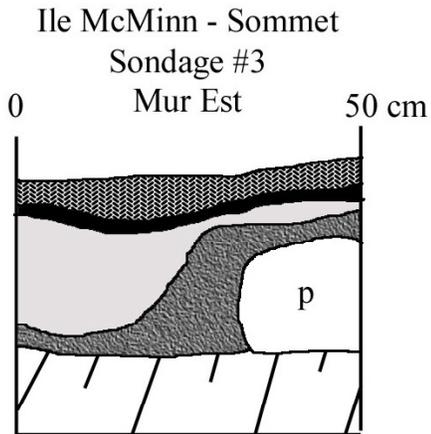
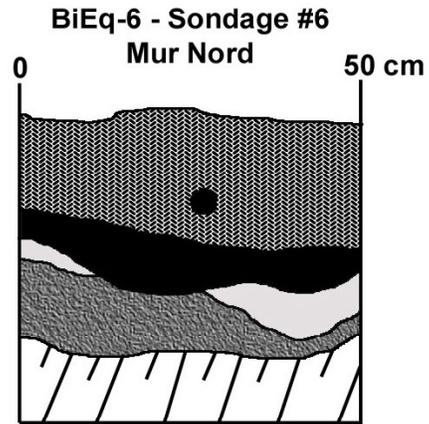
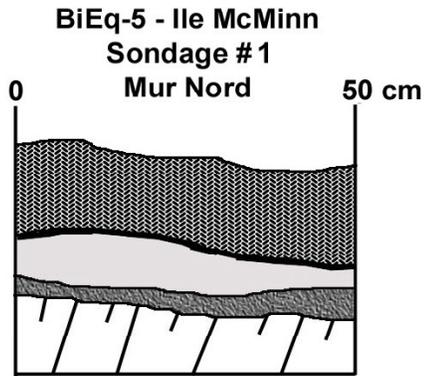
#### Annexe 4: profils stratigraphiques

A4.1 Inventaire sur les Trois-Lacs : Stratigraphie type des sites BiEr-4, BiEr-6, BiEr-14, BiEq-5, BiEq-6, Sommet Île McMinn et d'un secteur sondé de Baie des Sables

A4.2. Site BiEr-8 : stratigraphie du secteur des foyers en N-73 et en K-73

A4.3. Site BiEr-9 : stratigraphie du puits D-106, mur ouest

A4.1 Inventaire sur les Trois-Lacs : Stratigraphie type des sites BiEr-4, BiEr-6, BiEr-14, BiEq-5, BiEq-6, Sommet Île McMinn et d'un secteur sondé de Baie des Sables

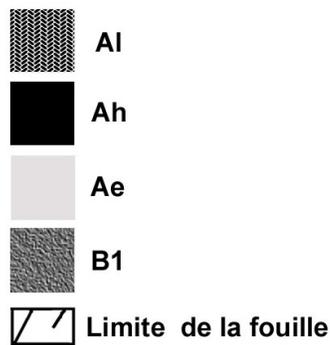
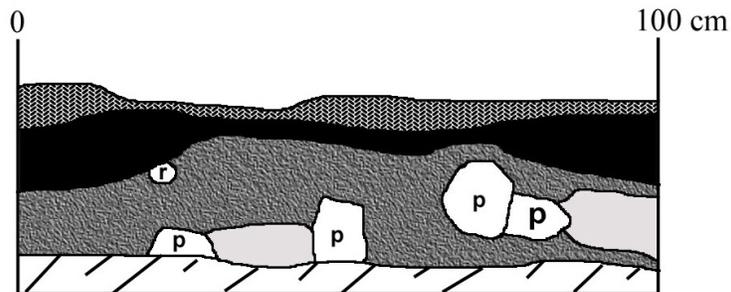


A4.2. Site BiEr-8 : stratigraphie du secteur des foyers en N-73 et en K-73



A4.3. Site BiEr-9 : stratigraphie du puits D-106, mur ouest

BiEr-9 - Site du Chalet  
D-106  
Mur Ouest



## Annexe 5 : les compilations

A5.1. Les résumés de puits de BiEr-8

A5.2. Les résumés de puits de BiEr-9

A5.3. Les résumés de puits de BiEr-14

## A5.1. Les résumés de puits de BiEr-8



## A5.2. Les résumés de puits de BiEr-9



### A5.3. Les résumés de puits de BiEr-14

## Annexe 6 : les catalogues

A6.1. catalogues de BiEr-8

A6.2. catalogues de BiEr-9

A6.3. catalogues de BiEr-14

A6.4. catalogue des photographies (École de fouilles 2002)

Annexe 7 : les planches



Planche 1. Principaux artefacts du site BiEr-14, site Cliche-Rancourt

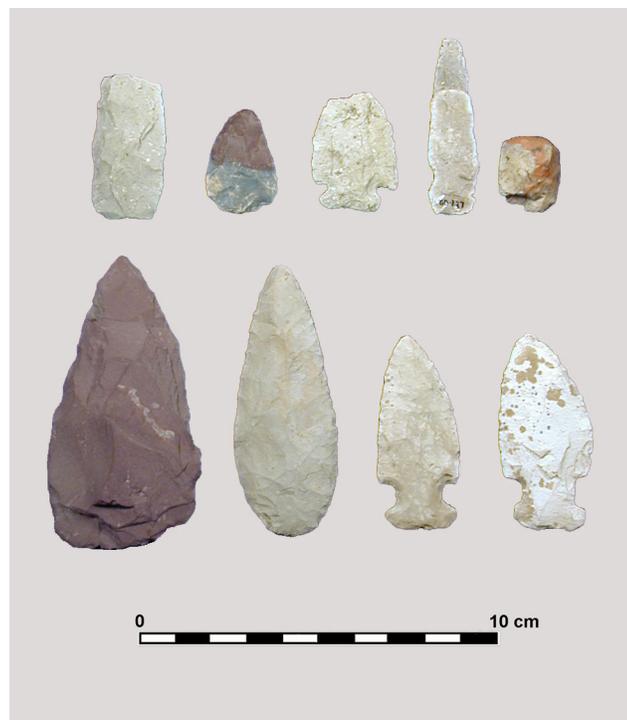


Planche 2. Principaux artefacts du site BiEr-8, secteur Nord, site du Gros Bouleau



Planche 3. Le foyer en N-73 du site BiEr-8, secteur Sud, site du Gros Bouleau



Planche 4. Le foyer en K-73 du site BiEr-8, secteur Sud, site du Gros Bouleau



Planche 5. Principaux artefacts du site BiEr-8, secteur Sud, site du Gros Bouleau



Planche 6. Un grattoir Meadowood du site BiEr-8, site du Gros Bouleau



Planche 7. La céramique du site BiEr-8, site du Gros Bouleau



Planche 8. Les grattoirs du site BiEr-8, site du Gros Bouleau



Planche 9. Le gros racloir du site BiEr-8, site du Gros Bouleau



Planche 10. Les coins du site BiEr-8, site du Gros Bouleau



Planche 11. Les bifaces du site BiEr-8, site du Gos Bouleau



Planche 12. Le foyer en E-103 du site BiEr-9, site du Chalet



Planche 13. Matériel céramique du site BiEr-9, site du Chalet



Planche 14. Pointes et bifaces du site BiEr-9, site du Chalet



Planche 15. Les Grattoirs du site BiEr-9, site du Chalet



Planche 16. Matériel historique du site BiEr-9, site du Chalet